

L'Eventail



JANVIER-FÉVRIER 2026

CULTIVER L'ART DE VIVRE

L'art en majesté À LA BRAFA

Keith
Haring &
LA BELGIQUE

*Le ballet
des foires*

AFFORDABLE
ART FAIR, CERAMIC,
ET CIVILISATIONS

VISITE PRIVÉE
Le cabinet
de curiosités
de LORENZ
BAÜMER

ROBES,
BAGUES,
PLANNERS,
LUNES DE MIEL
tout pour
le mariage



5 414306 200135 2 6010

9€50 | WWW.EVENTAIL.BE

Keith Haring et la Belgique

L'ÉTÉ QUI A TOUT CHANGÉ

Dans le cadre de la BRAFA, la galerie new-yorkaise Martos, nouvelle venue à la foire, consacre une exposition personnelle sous forme d'hommage au travail du talentueux Keith Haring. L'occasion de se replonger dans la singulière histoire qui lie étroitement ce grand artiste américain à la Belgique. PAR CHRISTOPHE DOSOGNE



EN QUELQUES ÉTÉS, à la fin des années 1980, la Belgique s'est transformée en laboratoire à ciel ouvert pour ce jeune artiste même pas trentenaire. Et c'est à Knokke que tout a débuté. À la fin du mois de juin 1987, le casino de la cité balnéaire accueille une exposition de Keith Haring (1958-1990), un Américain en baskets qui préfère le mur nu à la cimaise

protocolaire. Débarqué quelques semaines plus tôt sans arsenal d'atelier, il travaille *in situ*, comme s'il rebranchait directement la prise de la culture de rue sur cette enclave huppée, injectant dans le décor balnéaire l'urgence graphique de Big Apple. Ainsi, sur la plage, le geste se radicalise. Un simple container du club de surf Channel, utilisé

pour stocker planches et combinaisons, devient un totem moderne recouvert en une journée de figures propulsées vers une gueule monstrueuse, moitié vague, moitié idole maritime. Plus au nord, via une poignée de galeristes obstinés et de collectionneurs, qui flairent l'énergie contagieuse de son dessin, Anvers repère l'intérêt de cette ligne fluide, qui parle à la fois aux *clubbers* et aux flâneurs. Au musée d'art contemporain de la ville d'Anvers, le fameux M HKA, qu'on inaugure cette même année, l'artiste s'empare de la cafétéria comme d'une page neuve et, en quelques heures, bascule l'espace du côté de la fête permanente, signant une de ces interventions qui transforment les lieux les plus neutres en piste de danse murale. À Bruxelles, la rencontre avec le public se fait encore plus directe avec l'ouverture d'un Pop Shop, qui court-circuite la mainmise des galeries. T-shirts, badges et affiches y jouent le rôle de chevaux de Troie, l'artiste infiltrant les vitrines de la société de consommation tout en les sabotant de l'intérieur avec ses bébés rayonnants à prix doux, assumant pleinement le paradoxe pop et militant de son entreprise.

L'ENTREAGENT DES NELLENS

Si Keith Haring a d'abord débarqué à Knokke-Heist, c'est parce que le casino n'y est





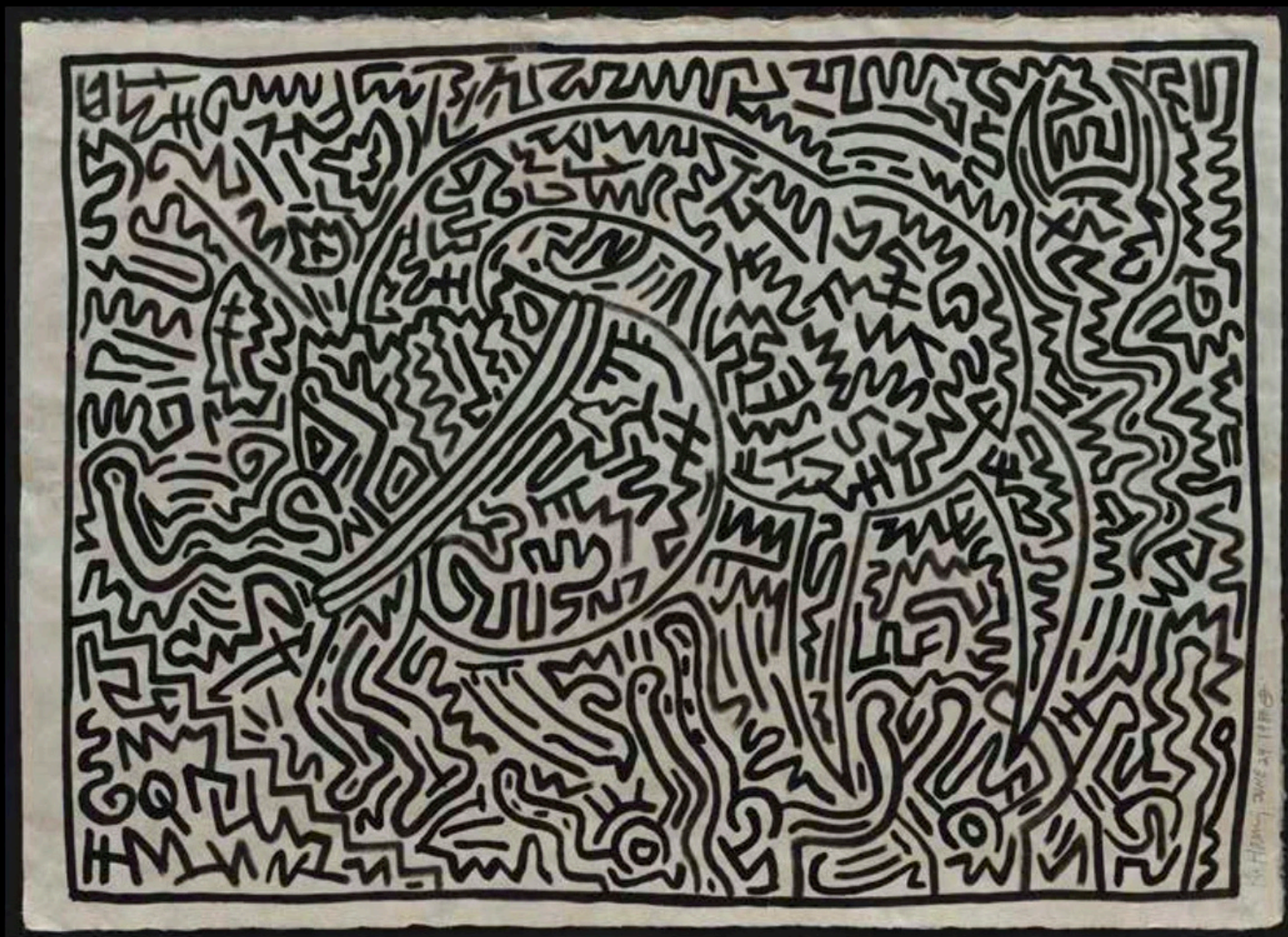
3



4

1. Flor Bex et Keith Haring, lors de l'inauguration du M HKA, Anvers, 1987. 2. Les frères Jacques et Roger Nellens entourant l'artiste Keith Haring, devant sa fresque au Casino de Knokke, 1987. 3. Fresque de Keith Haring dans le *Dragon* de Niki de Saint Phalle, Knokke, 1987. 4. Keith Haring, *Untitled*, 1987, dans la cafétéria du M HKA, Anvers.

alors pas qu'une simple machine à sous mais le centre névralgique d'une dynastie de mécènes, fondée par Gustave Nellens, qui a déjà convié Magritte, Delvaux, Niki de Saint Phalle ou Tinguely à secouer la station balnéaire. Frère de Jacques Nellens, le gestionnaire du casino, l'artiste Roger Nellens, également collectionneur passionné et directeur artistique du lieu, cherche une relève aux géants de l'après-guerre et trouve en Keith Haring l'incarnation d'une nouvelle génération urbaine, capable d'ancrer Knokke dans l'actualité artistique internationale sans renoncer au geste audacieux des commandes familiales. Pour ce faire, l'artiste suisse Jean Tinguely a joué le rôle de passeur en recommandant le New-yorkais à son ami, après sa propre exposition au casino en 1986, prolongeant ainsi un dialogue intergénérationnel entre artistes invités. De son côté, Jacques Nellens, en tant qu'héritier de cette vision et relais local, contribue à maintenir ce climat d'hospitalité où l'on reçoit l'artiste comme un invité plus que comme une star



Ci-dessus: Keith Haring, *Untitled*, 1988, encre sumi sur papier de riz, 62,2 x 86,4 cm.

sous contrat. De là découle non seulement la fresque du container du club de surf et l'exposition de l'été 1987 au casino, mais aussi une ambiance très peu protocolaire: Roger Nellens l'accueille dans la villa familiale et lui offre notamment le refuge insolite du *Dragon* de Niki de Saint Phalle, installé dans le jardin. Niki ayant donné son accord, Haring, Tinguely et Nellens taguent l'intérieur de cette sculpture-habitation, transformant la propriété en terrain de jeu où l'artiste peut expérimenter librement, sur des supports aussi divers que les grandes vasques de terre cuite du jardin de Roger ou la Harley-Davidson de Jacques. Cette ambiance familiale et décontractée explique en partie pourquoi l'artiste écrira plus tard qu'il se sentait "comme chez lui" à Knokke, y revenant plusieurs étés entre 1987 et 1990.

LE FIL ROUGE DE LA MALADIE

Ces étés belges, joyeux et insoucians, coïncident avec le moment où l'épidémie de sida frappe de plein fouet l'entourage de Keith Haring, donnant rétrospectivement une tonalité bien plus grave à ces vacances lumineuses. Alors qu'il réside chez les Nellens, ainsi que Roger nous l'avait naguère raconté lors d'un séjour que nous fîmes chez lui au Fort Sint-Pol, l'artiste se sent grippé, ne parvenant pas à se débarrasser d'une infection respiratoire d'apparence très banale. Aussitôt pris en charge par un médecin anversois proche de la famille et actif au sein du fameux Institut de médecine tropicale, le diagnostic tombe rapidement et l'artiste aurait donc appris en Belgique la terrible nouvelle de cette séropositivité qui devait l'emporter quelques années plus tard. Dès lors, il radicalise encore plus son engagement, comme si la fluidité de la ligne devait désormais lutter contre l'urgence du temps qui se rétrécit, abordant ces thèmes

profondément humains que sont l'amour, la liberté, la justice sociale, la lutte contre le racisme et bien sûr le sida, avec une clarté et une force graphique qui parlent à tous les publics. Entre métro new-yorkais, casino de Knokke, cafétéria anversoise et Pop Shop bruxellois, un même fil fluorescent, une même ligne marquée au sceau de l'immédiateté, relie ainsi tous ces territoires: la conviction qu'un dessin tracé à main levée peut, l'espace d'un mur ou d'un objet, fabriquer une communauté provisoire. En Belgique, Keith Haring a donc trouvé le terrain idéal pour mettre à l'épreuve cette démocratie du trait; en retour, le pays a adopté ses silhouettes vibrantes, comme si elles faisaient désormais partie de son propre humour, de sa propre nonchalance, quelque part entre ironie magrittienne et autodérision décontractée.

SOLO-SHOW KEITH HARING

Martos Gallery, New York
BRAFA 2026, stand 128
martosgallery.com



MARTOS GALLERY

Kunst von der Antike bis zur Gegenwart
PUBLIZIERT AM 10. DEZEMBER 2025

23 neue Galerien bereichern das ohnehin schon reichhaltige Angebot der BRAFA. Die BRAFA Art Fair, eine der wichtigsten, etabliertesten und auch ältesten Kunstmessen der Welt, findet vom 25. Januar bis 1. Februar 2026 in der Brussels Expo statt. Die 71. Ausgabe vereint fast 150 führende Galerien aus 19 Ländern. Sie präsentiert eine eklektische Vielfalt von mehr als 20 Kunstdisziplinen, die den Ruf der Messe als eines der sehnlichsten erwarteten Kunstereignisse Europas bestätigen.

Ekletizismus und Qualität im Fokus

Die Messe behält ihren bewährten Mix aus eklektischen Spezialgebieten und hoher Qualität der teilnehmenden Galerien bei. Klaas Muller, Vorsitzender der BRAFA, bestätigt die Beständigkeit und Weiterentwicklung der Veranstaltung. Zu den ausgestellten Disziplinen gehören unter anderem Gemälde Alter Meister, klassische afrikanische Kunst, antike und Designermöbel, Silberwaren, Teppiche, seltene Bücher und Schmuck.

23 neue Galerien aus aller Welt

Die BRAFA wächst und begrüsst 23 sorgfältig ausgewählte neue Händler:innen. Fast die Hälfte der Neuzugänge stammt aus Belgien oder unterhält dort einen Ausstellungsraum; die übrigen kommen aus Frankreich, der Schweiz, den Niederlanden, Deutschland, Italien, dem Vereinigten Königreich sowie aus Brasilien und den Vereinigten Staaten. Neu im Bereich Antiquitäten und Alte Meister sind Vagabond Antiques (UK), Arte-Fact Fine Art (BE), Pelgrims de Bigard (BE) und Carlucci Gallery (IT).

Im Bereich dekorative Kunst des 20. Jahrhunderts sind unforget Decorative Arts (BE) und Galerie Haesaerts-le Grelle (BE) erstmals vertreten.

Moderne und Zeitgenössische Kunst mit prominenten Namen

Spezialisten für moderne Kunst wie Virginie Devillez Fine Art (BE) werden Werke von René Magritte und anderen bedeutenden Malern zeigen, mit besonderem Fokus auf Künstlerinnen, die noch nicht die Aufmerksamkeit bekommen haben, die ihnen auf Grund ihres Schaffens zustehen würde. An der Schnittstelle zwischen moderner und zeitgenössischer Kunst können Besucher Schätze bei Pron (FR) und Beck & Eggeling International Fine Art (DE) entdecken. Prominente Galerien wie Almine Rech, Galerie Greta Meert, Mulier Mulier Gallery, Martos Gallery (Expertin für Keith Haring) und Martins&Montero verstärken den zeitgenössischen Bereich.

Design, Schmuck und internationale Rückkehrer

Im Designbereich stellen erstmals Maisonjaune Studio (FR), Laurent Schaubroeck (BE) und MassModernDesign (NL) aus. Der Schmuckbereich wird durch The old Treasury (NL) ergänzt, und Van Pruissen Asian Art (NL) bereichert die aussereuropäische Kunst. Sechs Galerien kehren 2026 zur Messe zurück, darunter Maison d'Art und Véronique Bamps aus Monaco sowie Franck Anelli Fine Art und Galerie Alexis Bordes aus Frankreich. Auch Schweizer Galerien, darunter die Neuzugänge Almine Rech und CKS Gallery, sind prominent vertreten.

Neues Layout und Ehrengast König-Baudouin-Stiftung

Die 71. Ausgabe präsentiert sich mit einem neu konzipierten Layout, bei dem die Hallen 3 und 4 vollständig der Kunst gewidmet sind und Halle 8 ein vielfältiges kulinarisches Angebot bereithält. Die König-Baudouin-Stiftung, die ihr 50-jähriges Bestehen feiert, ist Ehrengast der BRAFA 2026. Sie zeigt auf einem erweiterten Stand neuere Erwerbungen und Meisterwerke, die belgischen Museen anvertraut wurden, darunter ein Armband von Pol Bury und ein Christusfigur von Willem Key. Tägliche öffentliche Vorträge runden das Engagement der Stiftung ab.



ART CULTURE & DESIGN

BRAFA Art Fair 2026 21 January 2026



A journey through time and artistic expressions.

After a historic anniversary edition, **BRAFA** is entering its 71st year as a well-established institution, resolutely looking to the future. The next edition will take place at **Brussels Expo from January 25th to February 1st, 2026**. Bringing together collectors, conservators, curators, designers, decorators and art enthusiasts from all over Europe, BRAFA offers Brussels a **prestigious international platform**, actively contributing to its cultural and economic influence. **Excellence Magazine** is proud to be a **media partner** of this prestigious event.



BRAFA 2026 Martos Gallery, ©Emmanuel Crooy

BRAFA is more than just a fair – it is a **comprehensive cultural experience**. A place of discovery, encounters and sharing, where each edition enriches a collective history that is constantly evolving. BRAFA Art Fair is also a journey through centuries and artistic expressions. Thanks to galleries from around the world, visitors travel across different cultures, from North to South, East to West. This year, the fair has selected five masterpieces that trace an **artistic and emotional journey** – a trip around the world **in five works** – illustrating the universality of the art celebrated at BRAFA.

Around the world in 5 masterpieces

North America: MARTOS GALLERY (US)



Martos Gallery: Keith Haring (USA, Pennsylvania 1958 – 1990 New York), Untitled, May 23rd, 1981. Marker on plastic, H 53.3 x W 57.3 cm

Keith Haring (1958 Reading – 1990 New York) was one of the most iconic figures of the 1980s New York art scene. Schooled in the vibrant world of **street art**, he quickly developed a universal visual language that was instantly recognisable: **dynamic silhouettes**, thick black lines, bright colours and a contagious energy. Through his works, Haring addressed deeply human themes – love, freedom, social justice, the fight against racism and AIDS – with a clarity and graphic force that spoke to all audiences. His art, both pop and socially engaged, transcended the boundaries between popular culture and contemporary art.

Even today, Keith Haring's creations remain a symbol of vitality and hope, celebrating the power of art as an instrument of direct communication and social transformation. The **Martos Gallery** is a globally recognised reference for the artist's work.



BRAFA Art Fair 2026: un viaggio attraverso il tempo e le espressioni artistiche

22 Gennaio 2026 By Emanuela Zini 7 Minuti

FONDI&SICAV
conoscere per investire al meglio

MARTOS GALLERY

BRAFA 2026 guarda al futuro confermandosi come una delle fiere d'arte più autorevoli d'Europa distinguendosi per una visione internazionale capace di coniugare tradizione e contemporaneità.

La prossima edizione di **BRAFA** si terrà al Brussels Expo dal 25 gennaio al 1° febbraio 2026, riportando Bruxelles al centro del panorama artistico globale.

Bruxelles hub culturale: collezionisti e professionisti da tutta Europa

Ogni anno BRAFA Bruxelles riunisce un pubblico altamente qualificato composto da collezionisti, conservatori, curatori, designer, decoratori e appassionati d'arte provenienti da tutta Europa e dal resto del mondo. La fiera rappresenta una piattaforma internazionale di riferimento, contribuendo in modo significativo allo sviluppo culturale ed economico della capitale belga.

Un'esperienza culturale immersiva tra arte e dialogo

Oggi BRAFA può essere definita una esperienza culturale completa, un luogo di scoperta, incontro e condivisione. Le opere esposte dialogano tra loro superando confini temporali e stilistici, mentre ogni edizione arricchisce una narrazione collettiva in continua evoluzione, rafforzando il ruolo della fiera nel mercato dell'arte internazionale.

Un viaggio attraverso i secoli e le culture

BRAFA è anche un invito al viaggio. Grazie alla presenza di gallerie internazionali, i visitatori percorrono idealmente secoli di storia dell'arte, attraversando culture e aree geografiche da nord a sud, da est a ovest.

Per l'edizione 2026, una selezione di capolavori guida il pubblico in un viaggio artistico ed emotivo intorno al mondo, testimoniando l'universalità dell'arte che ogni anno trova casa a BRAFA Bruxelles.

BRAFA 2026: un viaggio attraverso le espressioni artistiche

Nord America: l'arte come strumento di comunicazione



MartosGallery_Keith Haring (USA, Pennsylvania 1958-1990 New York) Untitled, May 23, 1981

Keith Haring (1958 Reading – 1990 New York) è stato una delle figure più iconiche della scena artistica newyorkese degli anni '80. Formatosi nel vivace mondo della street art, ha rapidamente sviluppato un linguaggio visivo universale. Attraverso le sue opere, Haring ha affrontato temi profondamente umani – amore, libertà, giustizia sociale, lotta contro il razzismo e l'AIDS – con una chiarezza e una forza grafica che hanno colpito tutti i tipi di pubblico. La sua arte, sia pop che socialmente impegnata, ha superato i confini tra cultura popolare e arte contemporanea.

Ancora oggi, le creazioni di Keith Haring rimangono un simbolo di vitalità e speranza, celebrando il potere dell'arte come strumento di comunicazione diretta e trasformazione sociale. La Martos Gallery è un punto di riferimento riconosciuto a livello mondiale per il lavoro dell'artista.

Nord America: l'arte come strumento di comunicazione



MartosGallery_Keith Haring (USA, Pennsylvania 1958-1990 New York) Untitled, May 23, 1981

Keith Haring (1958 Reading – 1990 New York) è stato una delle figure più iconiche della scena artistica newyorkese degli anni '80. Formatosi nel vivace mondo della street art, ha rapidamente sviluppato un linguaggio visivo universale. Attraverso le sue opere, Haring ha affrontato temi profondamente umani – amore, libertà, giustizia sociale, lotta contro il razzismo e l'AIDS – con una chiarezza e una forza grafica che hanno colpito tutti i tipi di pubblico. La sua arte, sia pop che socialmente impegnata, ha superato i confini tra cultura popolare e arte contemporanea.

Ancora oggi, le creazioni di Keith Haring rimangono un simbolo di vitalità e speranza, celebrando il potere dell'arte come strumento di comunicazione diretta e trasformazione sociale. La Martos Gallery è un punto di riferimento riconosciuto a livello mondiale per il lavoro dell'artista.

BRAFA 2026



© Olivier Pirard

Exciting growth ahead for the art fair.

BRAFA will return to **Brussels Expo** from **Sunday, January 25th to Sunday, February 1st, 2026**. This new edition will bring together almost 150 leading galleries from 19 countries, confirming the fair's reputation as one of the most eagerly awaited art events in Europe. More than 20 disciplines will be on display, ranging from antiquities to contemporary art, including Old Master paintings, classical African art, antique and designer furniture, silverware, carpets and textiles, rare books, jewellery, and more. **Excellence Magazine** is proud to be a **media partner** of this prestigious event.



BRAFA 2025 – De Jonckheere ©Olivier Pirard

Klaas Muller, Chairman of BRAFA, explains: *"We are looking forward to the next edition of the fair. Our list of exhibitors is well advanced, and registrations have been coming in quickly. We have maintained the eclecticism of the specialities on offer, as well as the high quality of the participating galleries. This confirms the longevity of our event, which continues to evolve in its own unique way."*

23 new galleries for a growing fair

BRAFA will open its **71st edition** in January 2026, but that hasn't stopped it from continuing to grow, with **23 new dealers**, carefully selected by the Board of Directors, joining the next edition. Nearly half of these new galleries are Belgian or have an exhibition space in Belgium. The others come from France, Switzerland, the Netherlands, Germany, Italy, Brazil and the United States.



Almine Rech: Tom Wesselmann (USA, Ohio 1931-2004 New York), Smoker Study (For Smoker #11), 1972, Oil on canvas, 29.2 x 29.2 cm, courtesy of the Estate of Tom Wesselmann and Almine Rech / photo: Thomas Barratt

Almine Rech (BE/FR/USA/CN/MC/CH), a key figure on the international contemporary art scene, will be amongst the galleries exhibiting at BRAFA 2026, as will **Galerie Greta Meert** (BE), an iconic Brussels-based gallery that has significantly contributed to establishing contemporary art in Belgium. In the same section, the **Mulier Mulier Gallery** (BE) will be exhibiting a selection of works by Panamarenko. BRAFA is also delighted to welcome **Martos Gallery** (US), a New York-based gallery. It will be presenting a series of works by Keith Haring, of whom it is a world-renowned expert. **Martins&Montero** (BR/BE) will also be joining the contemporary art section of the fair 2026 edition. The gallery runs exhibition venues in São Paulo and Brussels.

IL TEMPO DEL COLLEZIONISMO A BRAFA 2026: TORNA LA FIERA D'ARTE PIÙ ANTICA D'EUROPA

Appuntamento all'Heysel, dal 25 gennaio al 1° febbraio 2026

DI VALENTINA CASACCHIA PUBBLICATO: 27/01/2026



Olivier Pirard

Bruxelles ha costruito il proprio equilibrio culturale lontano dalla monumentalità. È una città raffinata, asciutta, spesso sfuggente. Le architetture alternano rigore a ornamento, gli interni sono sontuosi, raccolti e defilati. L'aria è umida, in questi giorni sorprendentemente tiepida, e accompagna il giro alla scoperta di gioielli e tesori di ogni specie, quelli di **BRAFA**, giunta alla sua settantunesima edizione. **Aperta al pubblico dal 25 gennaio al 1° febbraio 2026, la più antica fiera d'Europa** si svolge davanti all'Atomium, ideato per l'Expo del 1958, un atomo di ferro ingrandito 165 miliardi di volte. Riunisce quasi **150 gallerie da 19 Paesi**. La presidenza è affidata a **Klaas Müller**, gallerista e specialista di arte antica, con una direzione che continua a puntare su qualità e continuità. La guida operativa è in

Da Torino arriva *Tra Terra e Concetto*, curato da Albert Baronian per QG Gallery di Knokke. Il focus è sull'Arte Povera. Tra i lavori in mostra, *Campo viola campo rosa* di Giorgio Griffa (1936), realizzato nel 1990, chiarisce l'idea di pittura come processo. L'arte belga del Novecento disegna un percorso riconoscibile. René Magritte (1898–1967) funge da riferimento, senza dominare la scena. Accanto a lui compaiono Pierre-Louis Flouquet (1900–1967), Gustave De Smet (1877–1943), Panamarenko, al secolo Henri Van Herwegen (1940–2019), e Leon Spilliaert (1881–1946). Quest'ultimo nato a Ostenda e autodidatta, rappresenta notti, salotti scuri, e figure isolate: il lato introspettivo della modernità. Alla quale si lega anche Arte-Fact Fine Art, al debutto, con una serie di dipinti che riportano l'attenzione sul contributo delle donne al modernismo e dell'arte del Novecento. Su un registro classico, De Jonckheere rimane il caposaldo per i maestri fiamminghi del XVI e XVII secolo. Fondata a Bruxelles cinquant'anni fa e oggi con sede in Svizzera, la galleria espone *Il sermone di San Giovanni Battista* di Pieter Brueghel il Giovane, datato 1620 e proveniente dalla collezione dei Principi del Liechtenstein. Una scena corale dove l'episodio religioso si intreccia alla vita quotidiana. Mentre il contemporaneo, entra con decisione con l'affondo che Martos Gallery dedica a Keith Haring (1958–1990). La preferenza ricade sul metodo dell'artista ovvero il disegno come elemento primario, la ripetizione del segno, la capacità di muoversi

tra supporti diversi mantenendo coerenza. Il lavoro di Haring viene letto nella sua tenuta formale, più che nel gesto urbano o militante. Poi arrivano le cose che si incontrano davvero solo qui. Il cranio di Triceratops per esempio, circa 66 milioni di anni, dal Sud Dakota, nel booth di Grusenmeyer-Woliner a 750.000 euro. Il collezionismo di fossili si afferma tra Ottocento e primo Novecento, quando crani e scheletri passano dagli scavi ai musei e alle raccolte private, dove diventano oggetti di studio, di esposizione e di prestigio, portatori di un tempo infinitamente più antico dell'uomo. Anche da Stone Gallery riaffiora anche una testa di rinoceronte, trovata in Siberia sotto i ghiacci del permafrost. Il design, molto presente tra i corridoi, prende voce nelle opere dei brasiliani Jorge Zalszupin (1922–2020) e Lina Bo Bardi (1914–1992).

BRAFA continua così a resistere. Non segue le mode, non rincorre i trend, non modifica il passo per adattarsi al momento, fedele a una visione di sostanza. Fuori, il mondo corre altrove. Fermarsi qui, nella casa dell'Europa, è un grosso privilegio ma anche un esercizio utile. A me ricorda stare in biblioteca quando si entra per cercare qualcosa e si finisce per trovare altro. Ed è tra i grandi che si impara come il collezionismo non parli solo di mercato, ma del modo in cui continuiamo a dare valore alle cose, quando tutto intorno spinge a consumarle in fretta.

LA FONDATION ROI BAUDOUIN AU CŒUR DE LA BRAFA 2026

PAR AMBRE OGGIER



BRAFA - Atomium © Olivier Pirard & © asbl Atomium

Les foires d'art sont un peu comme des défilés : elles annoncent les nouvelles tendances, subliment la création artistique sous ses différentes formes et célèbrent les mécènes contribuant inlassablement à la pérennité des institutions. Comme chaque année, c'est la BRAFA qui ouvre le bal fin janvier. En 2026, la foire met à l'honneur la Fondation Roi Baudouin, reconnue pour son engagement constant au service du patrimoine belge depuis 1976. L'occasion de mettre en lumière l'importance de la philanthropie dans le paysage artistique belge.

Année après année, la BRAFA continue d'éblouir par son éclectisme, son atmosphère singulière et sa scénographie onirique toujours très soignée. Parcourir ses allées foisonnantes, où se mêlent œuvres rares et découvertes aussi inattendues qu'envoûtantes, revient à s'offrir une parenthèse merveilleuse hors du temps. Après avoir exalté les sensationnelles Walkyries de Joana Vasconcelos, l'invité d'honneur de cette nouvelle année est la Fondation Roi Baudouin (FRB), qui s'apprête à fêter son jubilé.

Fondée à l'occasion du 25^e anniversaire du règne du roi Baudouin I^{er} de Belgique, cette fondation indépendante – la plus grande de Belgique – intervient dans de nombreux domaines, dont le patrimoine et la culture. Déjà présente à la BRAFA précédemment, la fondation promet de voir les choses en grand cette fois, avec un stand plus vaste, une scénographie prodigieuse et une exposition inédite rassemblant plusieurs chefs-d'œuvre majeurs de sa collection. Installée au stand n°151, la FRB organisera également une série de conférences et tables rondes. Ces Art Talks auront lieu quotidiennement à 14h au KBF Forum, installé à l'arrière de leur espace d'exposition. De plus, des intermèdes musicaux seront proposés tous les jours à midi pile, de quoi ravir les mélomanes.

Pour cette 71^e édition, la BRAFA rassemblera 147 galeries provenant de dix-huit pays, dont de grands noms internationaux présents pour la toute première fois. Mêlant les médiums, les provenances et les périodes – bien que les Maîtres Anciens demeurent la clef de voûte de la manifestation –, la foire poursuit son engagement envers l'exigence de qualité et d'authenticité en dévoilant des œuvres rares, souvent accompagnées de provenances remarquables. Parmi les nouveautés annoncées, une offre de restauration revisitée et étendue, à la fois pour les visiteurs et les exposants, afin que chacun puisse se restaurer directement sur place, mais également une nouvelle entrée. Nicolas de Liedekerke, architecte responsable de la décoration de la foire, révèle que la scénographie s'inspirera de l'imagerie céleste, tout en incluant des détails surréalistes typiquement belges. Une véritable promesse de voyage onirique et poétique.

Par ailleurs, outre les habitués, la foire s'étoffe d'une vingtaine de nouveaux exposants de qualité. Parmi eux, la galerie genevoise CKS Gallery, située Place de Longemalle et spécialisée dans l'art contemporain, l'impressionnisme et l'art d'après-guerre. Avec une collection mêlant Maîtres Anciens, objets d'art décoratif et mobilier issus de palais romains et de commandes privées, la Carlucci Gallery (IT) annonce des pièces grandioses. Pour sa première participation, la Galerie Haesaerts-le Grelle (BE) proposera un stand intégralement dédié à Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910), architecte et décorateur liégeois de génie, précurseur de l'Art nouveau en Belgique. D'autres acteurs majeurs du marché de l'art feront leurs débuts à la foire, à l'instar de la Galerie la Ménagerie (FR), spécialiste de l'art animalier ; de Maisonjaune Studio (FR) ; d'Arte-Fact Fine Art, experte des œuvres de Maîtres Anciens, ou encore de la Martos Gallery, installée à New York, qui présentera une sélection d'œuvres d'art contemporain de haut standing, dont un dessin de Keith Haring vibrant d'énergie et de couleurs, la galerie étant une référence mondiale pour l'œuvre de cet artiste. Une programmation qui s'annonce aussi riche que variée !

BRAFA 2026

Du 25 janvier au 1^{er} février 2026, de 11h à 19h

Lundi 26 janvier 2026, uniquement sur invitation

Jeudi 29 janvier 2026, nocturne jusqu'à 22h

Brussels Expo, Place de Belgique 1, 1020 Bruxelles, Belgique

www.brafa.art

MARTOS GALLERY

The BRAFA Art Fair continues to expand

From Sunday, January 25th to Sunday, February 1st, 2026, the BRAFA Art Fair will be welcoming visitors to Brussels Expo for its 71st edition, marking the 70th anniversary of this prestigious event. With almost 150 galleries from 19 different countries, a refreshed layout and an expanded roster of new exhibitors, BRAFA remains synonymous with quality, diversity, and a welcoming atmosphere.



An ever-expanding fair

Founded in 1956, BRAFA has risen to stand alongside the most significant international fairs, such as TEFAF in Maastricht and Frieze in London. Despite its stature, BRAFA maintains a distinctive identity – one marked by accessibility and eclecticism. This allows both seasoned collectors and curious newcomers to explore works spanning antiquity to contemporary times. Art on display includes Old Masters, non-European art, antique furnishings and design, silver, textiles, rare books, and jewellery. This year, the fair will once again bring together more than 20 specialties.

Twenty-three new galleries, a sign of vitality

Far from resting on its laurels, the fair continues to expand both in surface and number of exhibitors. The 2026 edition will be notable for the addition of 23 carefully selected new galleries, a testament to the fair's ever-growing appeal. Nearly half of these new galleries are Belgian, underscoring Brussels' importance on the international art scene, whilst others hail from France, Italy, the

Netherlands, Germany, Brazil, United Kingdom and the United States.

Amongst others, the British gallery Vagabond Antiques will contribute sculptures and antique objects, whilst Belgium's Cédric Pelgrims de Bigard will present his fifteenth- to seventeenth-century Flemish paintings. Decorative arts will be in the spotlight thanks to unforget Decorative Arts (Murano glass and post-war design) and Haesaerts-le Grelle (Art Nouveau, Art Deco, Arts and Crafts).

In the field of modern art, Virginie Devillez Fine Art will be exhibiting major names in twentieth-century painting such as Renée Magritte and Gustave De Smet, whilst galley Pron (FR) will be unveiling an eclectic collection ranging from Jean Cocteau to Max Ernst and Picasso. Beck & Eggeling International Fine Art, Almine Rech (present on several continents) and the New York-based Martos Gallery will complete the modern and contemporary offering, the latter with a focus on Keith Haring.

In terms of design, the Parisian gallery Maisonjaune Studio, the Belgian dealer Laurent Schaubroeck and the Dutch exhibitor MassModernDesign will be enriching the fair with iconic twentieth-century

furniture and objects. Finally, the non-European arts section will be expanding with the Dutch gallery Van Pruissen Asian Art, which specialises in Japanese and East Asian art.

The pleasure of discovery will be compounded by that of reunion. Seven galleries will be returning to BRAFA in 2026: two Monegasque galleries, Maison D'Art and Véronique Bamps, two French galleries, Franck Anelli Fine Art and Alexis Bordes, and two Belgians, Finch & Co and Grusenmeyer-Woliner, which is renowned for its sculptures from Asia, Africa and classical antiquity.

The King Baudouin Foundation, guest of honour at BRAFA 2026

In addition to these returning exhibitors, the King Baudouin Foundation, a steadfast partner of the fair since 2007, will once again be present. For its 50th anniversary, the Belgian philanthropic foundation will be the guest of honour at BRAFA 2026. It will be unveiling a series of recent acquisitions and masterpieces entrusted over time to Belgian museums and public collections at its stand, which has been enlarged for the occasion.

Laatste Kans Brafa: Topstukken alleen nog dit Weekend in Brussel

KUNSTLIEFHEBBERS HEBBEN NOG TOT EN MET ZONDAG
DE TIJD OM DE 71STE EDITIE VAN DE BRAFA TE BEZOEKEN.
DE KUNSTBEURS IN BRUSSELS EXPO, DIE TOT DE
BELANGRIJKSTE VAN EUROPA WORDT GEREKEND, TREKT
DIT JAAR RUIM 140 GALERIES UIT 18 LANDEN. NAAST
GEVESTIGDE NAMEN UIT DE KLASSIEKE KUNST EN
ANTIQUITEITEN, LEGGEN DE ORGANISATOREN DIT JAAR
EEN STERKE NADRUK OP MODERNE MEESTERS EN
ZELDZAME OBJECTEN.



Onder de topstukken bevindt zich het wandtapijt WA-4 van Victor Vasarely, de grondlegger van de op-art. Het werk uit 1970 gebruikt een strikte geometrie van ruiten en kleurverlopen om een optische illusie van beweging te creëren. Vasarely liet dit ontwerp weven in een beperkte oplage van slechts zes stuks, met de bedoeling zijn kunst toegankelijk te maken voor een breder publiek dan alleen de bezitters van zijn schilderijen.

Tegenover de moderne optiek van Vasarely staat klassiek vakmanschap, zoals 'De triomf van de Eucharistie' van Jacob Jordaens. Dit olieverfschilderij uit de zeventiende eeuw dient als 'modello', een gedetailleerde voorstudie voor een groot altaarstuk dat zich in de National Gallery of Ireland bevindt. Op het doek zijn diverse 'pentimenti' zichtbaar: plekken waar de Antwerpse meester zich bedacht en de compositie tijdens het werk aanpaste.

De beurs toont daarnaast een zeldzame vroege sculptuur van George Minne: Baigneuse I uit 1899. Dit beeldje van een badende vrouw is uitgevoerd in buxushout en is vermoedelijk een uniek exemplaar in dit materiaal. Het werk was in 1902 al te zien op de invloedrijke tentoonstelling La Libre Esthétique en geldt als een belangrijk ijkpunt voor de Belgische symbolische kunst rond de eeuwwisseling.

Dit jaar verwelkomt de beurs negentien nieuwe deelnemers, waaronder de Nederlandse juwelengalerie 'The Old Treasury' en 'MassModernDesign', gespecialiseerd in meubelkunst. Ook de moderne kunst is vertegenwoordigd met namen als René Magritte, terwijl de Amerikaanse 'Martos Gallery' werken van Keith Haring naar Brussel heeft gebracht.

De beurs wordt dit jaar afgesloten met een eerbetoon aan de Koning Boudewijnstichting, die haar 50-jarig jubileum viert. Als onafhankelijke stichting vervult zij een sleutelrol door cruciaal kunstbezit aan te kopen en zo te behoeden voor versnippering of export naar het buitenland. De collectie van ruim 30.000 objecten wordt permanent in bruikleen gegeven aan openbare musea, zodat deze toegankelijk blijven voor het publiek. Op de Brafa presenteert de stichting een selectie van deze 'geredde' schatten, waaronder een zeldzame Christusfiguur van Willem Key en een unieke mantel van Brussels kant, als illustratie van een halve eeuw erfgoedbeheer.

FOTOGRAFIE: LINKS – (VOOR MOBIEL: BOVENAAN): EMMANUEL CROOÏ, DE WIT FINE TAPISTRIES | BOVENAAN – (VOOR MOBIEL: DAARONDER) EMMANUEL CROOÏ, DESMET FINE ARTS | LUK VANDER PLAETSE, GALLERY DE POTTER D'INDOYE | EMMANUEL CROOÏ, HARTFORD FINE ART – LAMPRONTI GALLERY | MET DANK AAN BRAFA 2026



LA BRAFA 2026 FRANCHIT UN CAP

Avec 147 galeries venues de 18 pays, le Salon bruxellois d'art et d'antiquités – marquant l'entrée en 2026 – s'annonce comme le plus ambitieux de son histoire.



École flamande, triptyque représentant
La Crucifixion et des scènes de
La Passion, vers 1500, huile sur toile.
© Jan Muller Antiques

après plusieurs années d'absence. « Ces galeries offrent une qualité remarquable et représentent un secteur dont nos visiteurs ressentaient le manque », explique Klaas Muller. Ce renforcement de la présence du mobilier et des tableaux anciens français, une section légèrement délaissée ces dernières années, est bienvenu. Les maîtres anciens restent en effet centraux dans la programmation : Artefact Fine Art (Anvers), Pelgrims de Bigard (Grand-Bigard) et Carlucci Gallery (Rome) rejoignent les rangs, aux côtés de piliers comme De Jonckheere (Genève), Colnaghi (Londres, Bruxelles, Madrid) ou Jan Muller Antiques (Gand), lequel dévoile un triptyque flamand représentant la crucifixion, daté de 1500.

« Notre identité est notre force : ne surtout pas copier les autres. »

De plus, la Brafa peut compter sur l'arrivée de trois grands noms de la scène contemporaine : Almine Rech (Bruxelles, Paris, New York), Greta Meert (Bruxelles) et Martos Gallery. Cette dernière, basée à New York, déploie un *solo show* de Keith Haring, confirmant son expertise mondiale de l'artiste américain. « C'est une joie que ces galeries de réputation internationale nous fassent confiance », souligne le président de la Foire. La diversité géographique s'élargit également. Outre les traditionnels contingents belge (quelque 70 galeries) et français (42 galeries), l'événement accueille des participants venus du Portugal, du Brésil, des États-Unis et renforce sa présence italienne. La Fondation Roi Baudouin, invitée d'honneur pour ses 50 ans, occupe par ailleurs un stand agrandi. Elle y expose des acquisitions récentes et organise quotidiennement concerts, conférences et tables rondes dans un espace dédié, le KBF Forum. « Notre identité est notre force : ne surtout pas copier les autres », martèle Klaas Muller. Avec cette édition record, la Brafa confirme sa singularité dans le paysage des foires européennes : éclectique, exigeante et résolument belge.

ARTHUR FRYDMAN

BRUXELLES. La Brafa ne fait plus dans la demi-mesure. Pour sa 71^e édition, la Foire bruxelloise affiche des chiffres record : 147 galeries participantes contre 130 l'an dernier, soit une progression de 13 %. Parmi elles, 24 nouvelles venues et 7 retours remarquables. « La Foire a grandi et certains doutaient que nous puissions la remplir avec des

exposants de qualité, mais nous y sommes parvenus », se réjouit Klaas Muller, président de la Brafa depuis 2024. Cette expansion pourrait inquiéter les habitués d'une manifestation réputée pour son atmosphère intimiste, mais l'organisation assure avoir anticipé cet aspect en consacrant entièrement à l'art les palais 3 et 4 du site Brussels Expo, soit « notre capacité maximale », selon Klaas Muller. Et de préciser : « Il est toujours possible de parcourir la Foire en une journée. » L'objectif : offrir plus d'espace

et de confort aux 72 000 visiteurs attendus, sans perdre cette convivialité qui fait l'ADN du Salon.

UNE ATTENTION ACCRUE AU DESIGN
Si la Brafa a longtemps brillé par son choix de maîtres anciens et d'art contemporain, l'édition 2026 marque un tournant dans sa programmation. Le design, sous toutes ses formes, occupe désormais une place centrale. Sept nouvelles galeries spécialisées font en effet leur entrée dans cette discipline : les parisiennes

Maisonjaune Studio et Pron, la néerlandaise MassModernDesign (Rosendael), Laurent Schaubroeck (Gand), ainsi que les bruxelloises Haesaerts-le Grelle, Unforget Decorative Arts et Watteu.

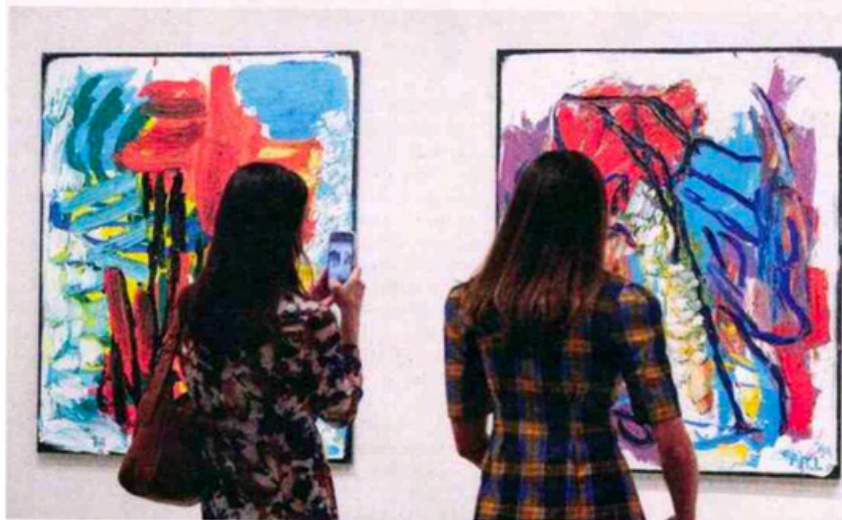
Le design brésilien est particulièrement à l'honneur : Laurent Schaubroeck présente un banc *Mucki* de Sergio Rodrigues de 3 mètres de long, réalisé sur mesure dans les années 1960 ; MassModernDesign expose des pièces emblématiques de Jorge Zalsupin ; tandis que la galerie Martins & Montero (Bruxelles et São Paulo) met en avant le travail de Lina Bo Bardi. « Depuis dix à vingt ans, l'intérêt pour le design de qualité ne cesse de croître, observe le président. La Brafa s'est longtemps concentré sur l'art nouveau et l'art déco, mais s'ouvre désormais davantage au design des années 1950 à aujourd'hui. » La galerie Haesaerts-le Grelle consacre ainsi son stand à Gustave Serrurier-Bovy, figure pionnière du modernisme belge, avec notamment un banc bibliothèque vu en 1895 à l'exposition de La Libre Esthétique, à Bruxelles.

DES GALERIES RÉPUTÉES

Le retour d'enseignes françaises renommées est un autre signal fort de cette édition. Perrin (Paris), Alexis Bordes (Paris) et Franck Anelli (Crépy-en-Valois) reviennent

Le stand de la Nosbaum Reding Gallery à la Brafa Art Fair, en 2025.

Photo © Art Fair



Brafa Art Fair, 25 janvier-1^{er} février 2026, Brussels Expo, place de Belgique, 1, 1020 Bruxelles, Belgique, brafa.art

NOTRE SÉLECTION DE GALERIES À LA BRAFA 2026

Des maîtres anciens aux antiquités, en passant par le design brésilien, l'art tribal et le contemporain, la Foire belge offre un panorama éclectique et historique des arts mondiaux.

GALERIA BESSA PEREIRA (LISBONNE)

La Galeria Bessa Pereira, galerie lisboète fondée en 2013, participe pour la première fois à la Foire avec un programme centré sur le design brésilien d'après-guerre. Sur son stand, trois pièces majeures : un buffet des années 1950 d'Abraham Palatnik en fer, bois et verre peint, le fauteuil iconique *Kilin* (années 1970) de Sergio Rodrigues en bois massif et cuir, et une table basse en jacaranda et verre signée du duo Carlo Hauner et Martin Eisler. Toutes proviennent de collections privées de Rio de Janeiro et témoignent du modernisme tropical brésilien : une rencontre entre rigueur formelle et sensualité des matériaux locaux.

Sergio Rodrigues, fauteuil *Kilin*, années 1970, bois massif, cuir.

Courtesy de la Galeria Bessa Pereira



STÉPHANE RENARD FINE ART (PARIS)

Pour sa troisième participation, la galerie présente une sélection articulée autour de tableaux de la Renaissance, du xviii^e siècle flamand, ainsi que du xviii^e siècle français et vénitien. L'œuvre phare est l'huile sur toile *Hercule à la croisée des chemins* (1542-1605) de Felice Brusaporci. Les visiteurs peuvent découvrir également *L'Adoration des Mages* (début xvii^e siècle) de Frans Francken II et *Le Sacrifice d'Isaac* (xvii^e siècle), attribué à Erhard Altendorfer. Du côté des dessins, l'offre, très étoffée, embrasse une vaste période allant du xvi^e au xx^e siècle, où figurent Giulio Romano, Jean-Auguste-Dominique Ingres et Giuseppe Nogari. D'autres artistes comme Jean-Marc Nattier, Anne-Louis Girodet, Eugène Delacroix, Balthus et David Hockney se trouvent également dans la sélection.

Felice Brusaporci, *Hercule à la croisée des chemins*, 1542-1605, huile sur toile.

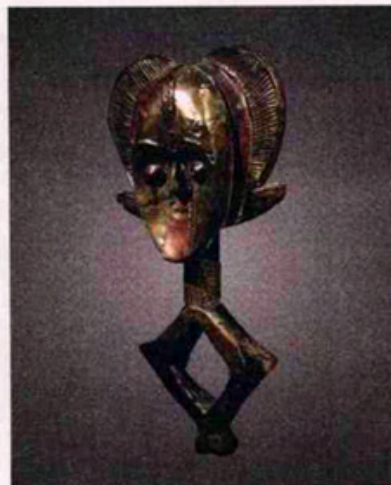
Courtesy de Stéphane Renard Fine Art

GALERIE NATHALIE OBADIA (PARIS, BRUXELLES)

Implantée à Paris (depuis 1993) et Bruxelles (depuis 2008), la galerie d'art contemporain propose trois pièces de 2025. Sophie Kuijken signe une huile et acrylique sur panneau aggloméré, Joris Van de Moortel présente un triptyque monumental au titre emprunté à Arthur Schopenhauer, tandis que Laure Prouvost dévoile une tapisserie flamande. L'artiste française connaît une année intense : après une exposition marseillaise et une participation à la Biennale de São Paulo, elle a collaboré avec Google Quantum AI à élaborer une installation explorant l'informatique quantique à Berlin et à Turin.

Joris Van de Moortel, *Musie Enjoys Direct Access to the Soul, Has an Immediate Echo of Response Since we Have Music within Ourselves*, 2025, triptyque, huile sur toile et châssis en acier.

© Joris Van de Moortel. Courtesy de la galerie Nathalie Obadia



GALLERIA DALTON SOMARÉ (MILAN)

La Galleria Dalton Somaré, fondée en 1993, associe sur son stand arts africains et asiatiques anciens. Trois sculptures ouest-africaines y sont en vedette : une figure dogon du xv^e siècle (Mali) issue de la collection Arturo Schwarz ; une figure reliquaie kota-ndassa (Gabon, xix^e siècle) en bois, cuivre et laiton, collectée *in situ* entre 1902 et 1923 ; et une figure féminine baoulé de l'atelier d'Essankro (Côte d'Ivoire, fin xix^e siècle). Dirigée par Tomaso et Gerolamo Vigorelli, l'enseigne milanaise poursuit depuis trente ans son approche éclectique, entre primitivisme et vision contemporaine de la collection, en phase avec l'air du temps.

Figure reliquaie kota-ndassa, Gabon, xix^e siècle, bois, cuivre, laiton et fer.

Courtesy de la Galleria Dalton Somaré

COLNAGHI (BRUXELLES, LONDRES, MADRID, NEW YORK)

Fondée en 1760, la galerie britannique a élaboré un parcours de l'Antiquité aux maîtres anciens. Quatre jalons sont présentés sur son stand : un paysage d'hiver anversois signé Gillis Neyts (1666) ; une rare épichysis apulienne à figures rouges du groupe Menzies (330-310 avant notre ère) issue de la collection Eugène Piot ; une aquarelle de Nicolaas Struyck figurant une rose (1715) ; et une étude de profil par Hendrik van der Haert (début xix^e siècle). Parallèlement, dans son espace bruxellois, la galerie déploie un accrochage baptisé « Northern Lights », dévolu au caravagisme flamand avec des œuvres de Matthias Stom et Hendrick de Somer, visible jusqu'au 30 janvier 2026.

Attribué au groupe Menzies, épichysis à figures rouges représentant Hermaphrodite et une femme, Grèce, Pouilles, vers 330-310 avant notre ère, terre cuite.

Courtesy de Colnaghi



GALLERY DE POTTER D'INDOYE (MELLE)

Installée au château de Melle (Flandre-Orientale) depuis 1995, l'antiquaire belge déploie ici son registre Empire et fin xviii^e siècle. La pièce maîtresse de la sélection consiste en une pendule Consulat (vers 1800) figurant la chute de Phaéton, en bronze doré. Dessinée par Pierre-Étienne Romain, elle fait écho à trois exemplaires conservés au Mobilier national, à Paris. Jupiter y foudroie Phaéton lequel, après avoir conduit le char du Soleil, embrase la Terre. Le stand expose aussi une paire de bergères Louis XVI estampillées Georges Jacob et deux lampes à huile néoclassiques d'après Louis-Simon Boizot, figurant l'Étude et la Philosophie, dans la lignée des bronzes de Thomire.

Pierre-Étienne Romain, horloge de cheminée représentant *La Chute de Phaéton*, vers 1800, bronze doré.

Courtesy de la Gallery de Potter d'Indoye

ARTHUR FRYDMAN

MARTOS GALLERY

BRAFA ART FAIR 2026

The celebration
of art & beauty

by Prof. Luca Caricato





In January 2026, Brussels will once again become the epicentre of the international art scene as BRAFA Art Fair unveils its 71st edition at Brussels Expo, from 25 January to 1 February 2026. A beacon of refinement and excellence, BRAFA continues to expand both in scale and in number of exhibitors, bringing together almost 150 leading galleries from 18 countries. This ever-growing success reaffirms its position as one of Europe's most eagerly awaited and prestigious art events. Beyond its breadth and curatorial excellence, BRAFA is above all a community. Each year, it brings together collectors, curators, designers, and art lovers, united by a passion for discovery and dialogue on an eclectic journey through peri-

ods and styles. It transcends the boundaries of commerce to embody a way of life, a celebration of beauty, history, and innovation.

More than twenty disciplines will be represented, ranging from antiquities to contemporary art, including Old Master paintings, classical African art, antique and designer furniture, silverware, carpets and textiles, rare books, jewellery, and more. A pioneer in several fields, the fair stands out today for its diversity and cross-collecting spirit. This 2026 edition welcomes twenty-two new galleries, enriching the fair's artistic landscape. Among them, Carlucci Gallery (IT), located in the heart of Rome, will captivate Old Masters enthusiasts with remarkable paintings as well as antique furniture and sculptures. Specialising in decorative art, BRAFA welcomes Unforget



Decorative Arts (BE), a Brussels gallery focused on 20th-century design. For its debut, it will present Murano glass, mirrors, bronzes by Line Vautrin, and key pieces of French, Italian, and Belgian design. Virginie Devillez Fine Art (BE) joins the Modern Art section, showcasing works by 20th-century painters such as Magritte, Flouquet, and De Smet, with a special focus on giving long-overlooked women artists greater visibility. Internationally acclaimed galleries such as

senting both renowned artists and emerging talents, while CKS Gallery (Geneva) offers an eclectic mix ranging from Impressionism to post-war and contemporary works. Alongside them, Repetto Gallery (Lugano) highlights Italian post-war art, Arte Povera, and Land Art, while Galerie Von Vertes (Zurich) will present modern and contemporary works. De Jonckheere Gallery (Geneva), renowned for Old Masters, also bridges into modern paint-



Martos Gallery (US), renowned for its expertise in Keith Haring's work, and Galerie Greta Meert (BE), an iconic Brussels-based gallery, will illuminate the contemporary art section of the fair. In terms of design, visitors will be able to discover Maisonjaune Studio (FR), offering furniture and objects from the 1950s to the present day, as well as Laurent Schaubroeck (BE), a great enthusiast of rare pieces by Brazilian, American, and Japanese designers from the mid-20th century. Switzerland's presence will be radiant this year, with six galleries of international standing. Among the newcomers, Almine Rech, with a space in Gstaad, brings its vision of modern and contemporary art, pre-

ing. Completing this constellation, Objects with Narratives (Geneva/Brussels) proposes collectible design pieces where functionality meets narrative, reflecting today's renewed appeal of design as art.

Celebrating its 50th anniversary, the King Baudouin Foundation will be the guest of honour at this 71st edition. Its stand will unveil exceptional treasures, ranging from archaeological marvels to modern art, from lace to jewellery, and from paintings to design. A unique insight into the Foundation's multi-faceted collection testifies to its mission of preserving cultural heritage for future generations.

Discover more @ www.brafa.art

BRAFA 2026: a new edition with unprecedented ambition



**MARTOS GALLERY Keith Haring (USA, Pennsylvania 1958-1990
New York) Untitled, May 23, 1981 Marker on plastic 53.3 x 57.3**

At the start of each new year, Brussels sets the tone for the European art season with BRAFA, one of the continent's most respected and elegantly curated art fairs. The 2026 edition, taking place from 25 January to 1 February at Brussels Expo, signals expansion, renewal and a deepened commitment to quality. With 147 galleries from 18 countries, the fair reaches the largest number of participants in its history – a clear reflection of its growing international pull.

This year marks a significant shift in the fair's contemporary section. Leading global galleries such as **Almine Rech** and Brussels' own **Galerie Greta Meert** join for the first time, alongside **Martos Gallery** (New York), known for its expertise in the work of Keith Haring. Brazilian-Belgian gallery **Martins&Montero** and **Mulier Mulier Gallery**, presenting a focused selection of works by Panamarenko, further enrich the cross-continental dialogue. Together, they signal BRAFA's sharpened attention to post-war and contemporary art – an evolution that collectors have long hoped to see.

Design also steps forward with renewed strength. Debuting exhibitors **Maisonjaune Studio** (France), **Laurent Schaubroeck** (Belgium) and **MassModernDesign** (Netherlands) introduce museum-quality mid-century and contemporary design pieces, reflecting a market where art and design increasingly converge in private collections as well as curated interiors.

The fair's spectrum remains broad, however, with returning specialists in Old Masters, ethnographic art, antiquities and 19th-century European works, including **Douwes Fine Art** (Netherlands), **Franck Anelli Fine Art** (France), **Heutink Ikonen** (Netherlands) and **Stone Gallery** (Netherlands). Their presence anchors the fair's longstanding reputation for depth and connoisseurship.

MARTOS GALLERY

BAZAAR + BRAFA
ART FAIR

CULTUUR & REIZEN

Deze Brusselse kunstbeurs is het perfecte excuus voor een chic winterweekend

De kunstwereld verzamelt zich eind januari in Brussel, en daar wil je
bij zijn.

DOOR DE REDACTIE GEPUBLICEERD OP: 05/01/2026

Bazaars gloednieuwe Art & Interior-issue staat bomvol design en inspiratie >

BRAFA Art Fair 2026 Brussel

Van 25 januari tot en met 1 februari 2026 vult Brussels Expo zich weer met topgaleries, bijzondere vondsten en een flinke dosis kunstinspiratie. Het is niet voor niets een vaste waarde op de internationale kunstkalender, maar dan wel met een frisse, eigenzinnige energie. Meer dan 140 galleries uit 18 landen laten er volgend jaar hun mooiste stukken zien: van antieke sculpturen tot hedendaags design, van zilverwerk tot moderne schilderijen. De charme zit in de mix, je hopt zo van oud naar modern. Wat BRAFA verder zo bijzonder maakt, is niet alleen wat er hangt of staat, maar ook wie er rondloopt. Van verzamelaars tot ontwerpers, van curatoren tot jonge kunstfans: iedereen deelt hier hetzelfde enthousiasme.

Wat is er te zien bij BRAFA 2026?

Extra leuk: omdat BRAFA in 2026 jarig is, is de line-up misschien wel sterker dan ooit. Negentien nieuwe galleries doen mee, waaronder internationale namen als Almine Rech en Martos Gallery uit New York (met werk van Keith Haring), maar ook Belgische toppers zoals Galerie Greta Meert en Virginie Devillez Fine Art, met onder meer Magritte en andere Belgische iconen.

Arteconomy

Il collezionismo
a Bruxelles unisce
epoche e culture

Pagina 11



Collezionismo

A Bruxelles il cross collecting unisce epoche e culture

Alla fiera **Brafa**
va in scena
un approccio eclettico
all'acquisto d'arte

Silvia Anna Barrilà

Da diversi anni si è affermata una tendenza nel mondo del collezionismo d'arte definita "cross collecting", cioè la pratica di acquistare opere incrociando le epoche storiche e le categorie artistiche, ignorando le classificazioni e favorendo, invece, gli accostamenti inediti. La fiera **Brafa** di Bruxelles, in corso fino a domani (25 gennaio-1 febbraio), rispecchia proprio questo modo di acquistare, che ha l'interessante vantaggio di agevolare la diversificazione dell'investimento.

Organizzata dall'associazione degli antiquari belgi e sponsorizzata dalla banca private Delen, quest'anno ospita quasi 150 espositori da una ventina di Paesi, con opere che vanno dai dipinti fiamminghi alle maschere africane, dai paraventi giapponesi agli arredi settecenteschi, dal design modernista brasiliano ai graffiti di Keith Haring. Il mercato ha risposto bene, tanto che, mentre nell'arte contemporanea da qualche anno serpeggia la crisi e le gallerie lamentano il calo delle vendite, in questo contesto, già dai primi giorni, si sono registrate numerose transazioni in tutte le fasce di prezzo fino a 500 mila euro per una "Superficie bianca" del 2002 del nostro Castellani (galleria Greta Meert).

Anche in Belgio, come in Italia e in altri Paesi europei (è rimasta indietro la Spagna, dove, infatti, i galleristi hanno annunciato lo sciopero), l'Iva sull'arte è diminuita quest'anno dal 21% al 6%, invogliando i compratori.

L'arte della natura

Tra i settori che destano più curiosità c'è quello dei fossili, che fino a qualche anno fa non erano ammessi in un contesto di questo genere, in quanto non considerati opere d'arte fatta dalla mano dell'uomo. Eppure, certe rocce millenarie dialogano perfettamente con l'arte moderna e contemporanea e, soprattutto, riescono ad attrarre un pubblico nuovo. Da Stone Gallery di Baarn, Olanda, i prezzi possono andare da 950 euro per un piccolo fossile di pesce a 155 mila euro per un grande ittiosauro, rettile marino dagli occhi giganteschi. Una rosa del deserto che sembra una vera e propria scultura vale 8 mila euro; una grande lastra di occhio di tigre 28 mila euro; una testa di rinoceronte di 50 mila anni fa 45 mila euro.

La riscoperta dell'antico

In generale, l'antico riesce sempre di più a richiamare una clientela giovane, anche di trentenni. È un fenomeno che da un paio di anni riferiscono in tanti, per esempio, Joost Heutink, uno dei pochi galleristi in Europa specializzati in icone russe. «Non le vedono necessariamente come immagini cristiane - spiega Heutink - ma apprezzano la spiritualità che trasmettono, oltre all'estetica. Inoltre, hanno prezzi accessibili, da 2.500 a 50 mila euro». Ma come sceglierle? Conta l'antichità del pezzo, le condizioni, ma anche il soggetto e le emozioni che trasmette. Per esempio, una Madonna con Bambino in atteggiamento amorevole risulta più desiderabile di un tema cruento come la decapitazione di San Giovanni.

mento amorevole risulta più desiderabile di un tema cruento come la decapitazione di San Giovanni.

E anche in un settore alquanto fuori moda come quello degli arazzi antichi si possono trovare elementi moderni che dialogano con il presente, come fiori stilizzati e forme astratte. Per quelli in vendita da De Wit, antica manifattura, i prezzi vanno da 80 a 180 mila euro e l'offerta include anche pezzi di artisti moderni e contemporanei, come Vasarely, che tanto ha lavorato con questa tecnica per gli effetti inediti sulle sue composizioni geometriche.

Un approccio eclettico al collezionismo significa anche accrescere le possibilità di scoperta di settori ancora sottovalutati e di storie appassionanti. Come quelle delle bambole Kachina, realizzate dai nativi americani dei popoli Hopi e Zuni dell'Arizona a partire dagli ultimi due decenni dell'Ottocento fino agli anni 30 del Novecento (non oltre il 1940). La loro funzione era educativa e servivano per insegnare ai bambini le caratteristiche e i simboli di un pantheon di 400-500 spiriti che loro veneravano. Furono una grande passione dei Surrealisti, come Max Ernst e André Breton, che le scoprirono prima sui libri, e poi, dopo l'esilio dovuto all'avvento del Nazismo, le collezionarono negli Stati Uniti, apprezzandole per i loro colori accesi e il loro aspetto magico ed onirico. Presso la galleria di Julien Flak di Parigi, esperto che ha scritto molto sull'argomento e ha organizzato due delle poche mostre ad esse dedicate, una nel 2003 e l'altra nel 2013, i prezzi partono da 3 mila euro per arrivare fino a 60 mila.

Il gusto della ricerca può riservare sorprese inaspettate. Da Desmet di Bruxelles, per esempio, si trova un

frammento di un sarcofago egizio di 2.500 anni fa diviso in due parti: quella superiore è stata ritrovata dal gallerista, Tobias Desmet, a Tefaf a Maastricht sei anni fa, mentre quella inferiore ad un'asta pubblica a Parigi tre anni fa. Il prezzo delle due parti riunite è 42mila euro.

I gioielli d'artista

Ma ci sono anche opere d'arte che si

possono indossare: i gioielli d'artista. A **Brafa** la gallerista italiana Barbara Bassi ha portato due tipologie: da un lato le edizioni da lei prodotte in collaborazione con gli artisti a partire dagli anni 80 e dall'altro i gioielli recuperati sul mercato secondario. Tra questi ci sono le opere della gioielleria Masenza di Roma, una delle prime al mondo ad aver lavorato con gli artisti d'avanguardia negli anni 50, 60

e 70. Ci sono pezzi unici di artisti come Afro, Giuseppe Unicini, Capogrossi e Franco Cannilla con prezzi tra i 3 mila e i 60 mila euro.

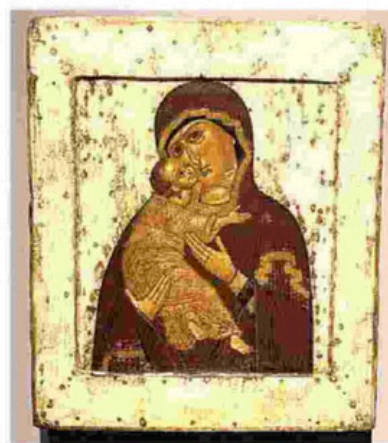
La stessa galleria ha portato un'anteprima: due gioielli disegnati da Amedeo Modigliani, che lui stesso non ha avuto la possibilità di realizzare, e ora sono stati autorizzati dagli archivi di Parigi (18mila e 30mila euro in edizione di otto).

© RIPRODUZIONE RISERVATA



Le opere

Keith Haring, *Untitled*, May 23, 1981, pennarello su plastica, 53,3 x 57,3 cm, Courtesy Martos Gallery New York; Testa di rinoceronte lanoso, Siberia, 50mila anni, Courtesy Stone Gallery Eemnes; Madre di Dio di Vladimir, Russia, circa 1600, 31,5 x 27 cm, Courtesy Heutink Ikonen Zwolle.





Dall'arte antica al design, a BRAFA Art Fair 2026 torna l'eccellenza europea

BRAFA Art Fair torna a Bruxelles dal 25 gennaio al 1° febbraio 2026 con 147 gallerie e un equilibrio unico tra arte antica, moderna e contemporanea. Forte della lunga tradizione degli antiquari, la fiera presenta opere di qualità museale e un'importante partecipazione italiana. L'edizione ospita la Fondazione Re Baldovino e conferma BRAFA come punto d'incontro privilegiato per collezionisti e professionisti



Nicoletta Biglietti

[Leggi i suoi articoli](#)

I Paesi Bassi mantengono una posizione di forza con realtà storiche come **Douwes Fine Art**, attiva dal 1770, che presenta un interno di chiesa di **Emanuel de Witte** e un raro autoritratto di **Rembrandt van Rijn**; e **Floris van Wanroij Fine Art**, che espone un paesaggio invernale di **Jan van Goyen**.

Il 2026 segna anche un'attenzione particolare al design e alle arti decorative: dal modernismo brasiliano, con creazioni rare come il divano letto del 1963 di **Zalszupin**, ai pezzi pionieristici di **Gustave Serrurier-Bovy**, fino ai lampadari e ai mobili tra Settecento e Novecento. Tra le proposte più ricercate figurano la panca da biblioteca presentata alla **Libre Esthétique** del 1895 e numerosi arredi provenienti da collezioni storiche europee.

Sul versante contemporaneo, il livello resta altissimo. **Almine Rech** debutta con una selezione che attraversa epoche e linguaggi, da **Picasso** a **Tom Wesselmann**, fino a **Heinz Mack**, **Johan Creten** e una nuova scultura cinetica di **Hans Op de Beeck**. In fiera tornano anche nomi chiave della scena belga e internazionale come **Greta Meert**, **Mulier Mulier** e la **Martos Gallery** di New York, che porta opere di **Keith Haring**, figura iconica della scena newyorkese degli anni '80.

Accanto alle opere, BRAFA propone ogni anno oggetti dal forte



Keith Haring, «Untitled», 1981. Courtesy Martos Gallery e BRAFA Art Fair.

impatto visivo, pensati per sorprendere e «innescare conversazioni».

La «Terre Bleue» di **Yves Klein** – presentata dalla **Guy Pieters Gallery** – spicca tra i lavori più emblematici: il celebre blu IKB avvolge una sfera che diventa riflessione, simbolo e immagine del nostro pianeta. Accanto, spiccano una «Lampe aux chrysanthèmes» di **Maurice Dufrene**, l'orologio neoclassico raffigurante Fetonte proposto da de **Potter d'Indoye**, una figura di Ptah-Sokar-Osiride presentata da **Axel Vervoordt** e una serie di opere che testimoniano l'abilità artigianale attraverso i secoli.

La 71^a edizione riunisce **147 gallerie** provenienti da **17 paesi**, con **19**

tassello di continuità tra conservazione del patrimonio e ricerca di nuove prospettive.

Ed è proprio questa capacità di unire storia, mercato e visioni contemporanee a rendere **BRAFA** un appuntamento unico. Una fiera in cui collezionisti, studiosi e galleristi ritrovano un terreno comune, costruito sulla competenza e sull'autenticità, e dove la sicurezza della professionalità continua a essere il vero valore aggiunto. Un luogo in cui antico e contemporaneo non si sfidano, ma dialogano.

Brafa 2026, une foire en pleine expansion

La Brafa ouvre la saison des foires d'art 2026, du 25 janvier au 1er février. Baromètre européen du marché de l'art, elle enregistre cette année un nombre record de galeries participantes. La Brafa Art Fair aborde sa 71^e édition avec une ambition assumée : consolider son statut de foire d'art majeure, tout en élargissant son offre. Avec 147 galeries (dont 42 françaises) issues de 19 pays – contre 130 en 2025 –, la foire bruxelloise affiche une vitalité remarquable. L'arrivée de 24 nouveaux exposants – dont Almine Rech, Greta Meert, Martos Gallery ou encore Bessa Pereira – et 7 retours – dont la galerie Perrin, Alexis Bordes et Véronique Bamps – attestent de son attractivité croissante.

« Jamais la Brafa n'aura accueilli autant d'exposants », souligne son président Klaas Muller, « l'édition 2025 a été un véritable succès, mais nous ne voulions pas nous reposer sur nos lauriers. » Derrière cette progression, la foire revendique trois constantes : qualité, diversité et une échelle préservée, « une manifestation organisée par et pour les marchands d'art ».

La répartition entre arts anciens et arts du XX^e siècle est sensiblement identique, avec un léger avantage au XX^e, porté par l'afflux de nouveaux exposants. La foire demeure toutefois transversale : on y retrouve aussi bien des maîtres anciens que du mobilier et des objets d'art, de la sculpture, des arts premiers ou des arts asiatiques, aux côtés de l'art moderne, du contemporain et d'un design en plein essor. Toutes les grandes spécialités sont représentées – à l'exception notable de galeries spécialisées en archéologie –, dessinant un panorama éclectique, mais rigoureusement sélectionné, soutenu par un vetting d'environ 90 experts.

Cette année, plusieurs nouveautés structurent le parcours : l'ouverture du Palais 8 – désormais consacré à la restauration – qui a permis d'accroître le nombre d'exposants et une scénographie renouvelée, inspirée des jeux de lumière du ciel et imaginée pour fluidifier la circulation. Le Palais 4 accueille par ailleurs l'invitée d'honneur, la Fondation Roi Baudouin, qui célèbre ses 50 ans avec une sélection de chefs-d'œuvre issus de ses collections.

Avec plus de 72 000 visiteurs en 2025, la foire continue d'affirmer son rôle moteur pour le marché belge et européen. Entre fidélité aux marchands et ouverture internationale accrue, la Brafa 2026 s'annonce comme une édition charnière, où continuité et croissance trouvent un équilibre soigneusement négocié.

Autour de 50 000 €

Pour sa première participation à la Brafa, la galerie Haesaerts-le Grelle consacre son stand à Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910), figure majeure du design belge. Parmi les pièces présentées figure notamment une armoire Silex provenant de la villa de l'Aube, la demeure du créateur – construite entre 1902 et 1905 sur la colline de Cointe à Liège – qui en reflète fidèlement l'esthétique. Apparue pour la première fois au château de La Cheyrelle en 1904, cette gamme fut ensuite intégrée par Gustave Serrurier-Bovy aux chambres d'enfants et du personnel de sa résidence personnelle.

Galerie Haesaerts-le Grelle,

CULTURE

A la Brafa, un dinosaure et de belles histoires belges

La foire d'art et d'antiquités de Bruxelles propose des œuvres de différentes époques, dans tous les registres

REPORTAGE

Avec sa 71^e édition, c'est l'une des plus anciennes foires d'art du monde, et ses jeunes consœurs la courtisent comme jamais. La Brafa, à Bruxelles, événement généraliste comme la Tefaf de Maastricht, aux Pays-Bas, qui est encore, pour le moment, deux ou trois crans au-dessus, regroupe des marchands – 147 exposants venus de 18 pays, dont 24 nouveaux participants – capables de proposer un éventail d'œuvres qui vont de l'Antiquité, et même un peu avant, jusqu'à nos jours (l'art du XX^e siècle est désormais majoritaire dans les stands). Et dans tous les registres, peinture, sculpture, dessin, livres, mobilier, design et même bijouterie : la galerie Epoque Fine Jewels présente ainsi un collier Art nouveau dit « aux chardons », réalisé par René Lalique vers 1905. L'événement avait attiré 72 000 visiteurs – et pas seulement belges – en 2025. Des gens pourvus d'un certain pouvoir financier ou culturel. La tentation est grande d'organiser des manifestations spécifiques au même moment, Bruxelles connaît ainsi une semaine effervescente.

Keith Haring et Rubens

Le plus récent d'entre eux (il en est à sa troisième édition), Ceramics Brussels, foire d'art contemporain consacrée à ce seul médium, capte évidemment une partie du public de la Brafa. En retour, il lui en amène un qui lui est spécifique : les conservateurs spécialisés en art contemporain, ou les représentants des maisons de mode ou de luxe, friands de ce genre qui, depuis que l'architecte Peter Marino, en remplissant la Samaritaine de ce type d'œuvres, a propulsé la céramique vers des niveaux d'intérêt rarement atteints. Plus ancien, et justifié par leur présence historique dans le quartier des Sablons, celui conçu par l'ASBL Civilisations – structure associative sans but lucratif dirigée par un comité de six professionnels locaux spécialisés dans les arts asiatiques, tribaux et antiques – réunit une vingtaine de galeries internationales.

Il y a aussi des arts premiers ou extraoccidentaux à la Brafa – de la céramique également –, mais la foire tient à demeurer généraliste, ce qui fait sa force. Où peut-on passer d'une édition rare d'un poète américain de l'école de New York des années 1950 (John Ashbery) à une icône russe du XVIII^e siècle, simplement en faisant un pas de côté ? Où peut-on voir un crâne de tricératops (sa présence dans une foire d'art est contestée, jusqu'en justice, par des scientifiques) ? Et un tableau de Van Dongen intitulé *La Chemise ou Femme penchée sur un coussin jaune*, présenté par la galerie Cazeau, fort rare, car il fit partie de l'historique exposition de « la cage aux fauves », lors du Salon d'automne de 1905 ? Où peut-on s'arrêter devant une série de photomontages cinétiques de Pol Bury (1922-2005), rarement vue, dénichée par la galerie A&R Fleury, ou devant une des premières abstractions (1947) de Nicolas de Staël (1914-1955), à la galerie CKS, venue de Genève (Suisse), dans un format inhabituellement grand pour cette époque ?

On y découvre de belles histoires belges, comme celle que raconte la galerie new-yorkaise Martos avec une vingtaine d'œuvres de Keith Haring (1958-1990). En 1987, une exposition était consacrée à l'artiste au casino de Knokke-Le Zoute, alors propriété de la famille Nellens. Le père, Gustave, était un mécène qui avait déjà invité, dans le « Deauville belge », les artistes Paul Delvaux, Jean Tinguely et René Magritte. Le célèbre peintre surréaliste avait décoré des salles de ce bâtiment des années 1930 aux allures de paquebot. Roger Nellens, l'un des fils de Gustave, esthète et collectionneur, avait lui hébergé Keith Haring dans *Le Dragon* (1973-1975), de Niki de Saint Phalle, une sculpture-maison installée dans le jardin de sa villa.

Murs, vases, moto et réfrigérateur de Roger Nellens ont ainsi été ornés par Haring qui, revenu à Knokke, allait y découvrir qu'il était atteint du sida. *Untitled*, une encre sur papier de riz, est l'une

des œuvres marquantes présentées à la Brafa, et illustre le sentiment d'urgence qui s'était emparé de l'artiste après la découverte de sa maladie. On a d'autres beaux ensembles monographiques, comme ces sculptures de Germaine Richier (1902-1959) chez La Béraudière, celles d'Eugène Dodeigne (1923-2015) chez Francis Maere ou de Donald Judd (1928-1994) chez Greta Meert.

Le marchand bruxellois Klaas Muller a aussi une belle histoire à raconter, lui qui expose un tableau déniché grâce à ce qu'il décrit comme sa « passion » : le repérage d'œuvres sur Internet ! C'est ainsi qu'il découvre, un soir, « dans un pays du nord de l'Europe », le portrait, non daté, d'un vieil homme, attribué à un représentant anonyme de l'école flamande. Muller est très intrigué, et trouve frappante la ressemblance de ce portrait de 56 centimètres sur 45 avec les détails d'œuvres de Rubens exposées à Anvers, Madrid, Vienne et San Francisco. Il consulte le *Corpus Rubenianum* – 40 volumes rassemblant les 2500 compositions et 10 000 œuvres attribuées à Rubens – et interroge Ben Van Beneden, ancien directeur de la Maison Rubens d'Anvers, ainsi que Nico Van Hout, un spécialiste du portrait au Musée des beaux-arts de la ville. Tous confirment l'intuition de Muller : c'est un Rubens. Détail amusant, le tableau a été peint sur une œuvre antérieure et, lorsqu'il est inversé, révèle une figure féminine dans la barbe du vieillard. Le marchand l'a, dit-il, acquis à « un prix raisonnable ». Il le met en vente à 1 million d'euros.

Dons en nature

Sera-t-il acheté par la Fondation Roi Baudouin ? Celle-ci est, cette année, l'invitée d'honneur de la foire. L'institution qui porte le nom de l'ancien souverain (de 1951 à 1993) y fête son cinquantième anniversaire et sort de son relatif anonymat, pour faire connaître ses réalisations et son programme (préserver le patrimoine belge et le rendre accessible à tous), mais aussi attirer de nouveaux philanthropes et mécènes. Elle n'ex-

pose ici qu'une infime partie des 29 000 œuvres et 31 fonds d'archives qu'elle détient. Cette institution, qui intervient aussi dans la lutte contre la pauvreté et pour un meilleur accès à la santé et à l'éducation, alimente son budget pour la culture et le patrimoine grâce à 54 fonds privés de mécénat et quelque 4 000 donateurs.

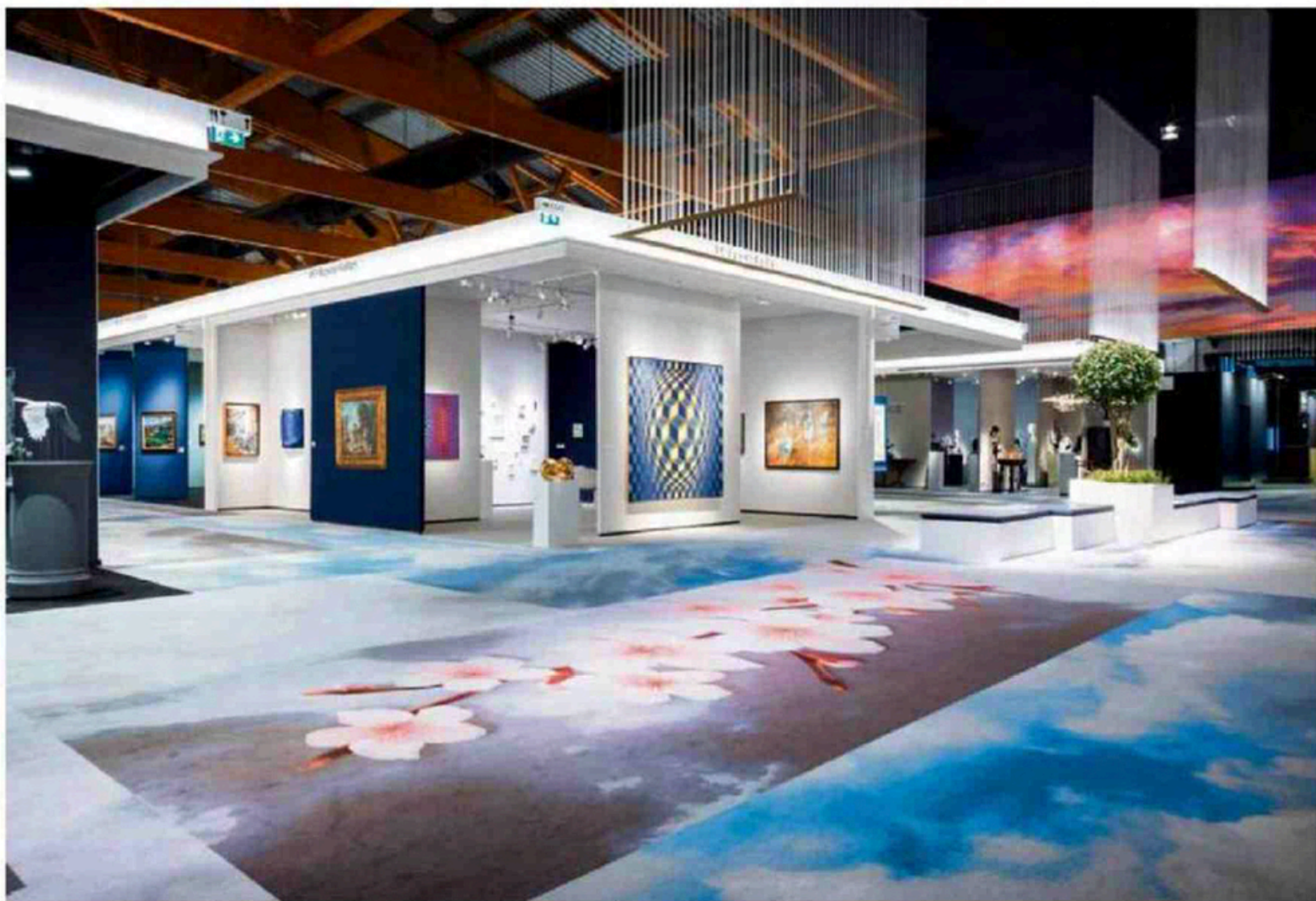
Elle bénéficie de dons en nature, comme celui des quelque 800 œuvres accumulées par le collectionneur Thomas Neiryck (1924-2010), et qu'il ne voulait pas voir dispersées. Sur le stand de la fondation, une spectaculaire *Vue*

de Bruxelles du peintre anversois Jean-Baptiste Bonnecroy (1618-1676) illustre la ville avant son bombardement par les troupes de Louis XIV. Autres curiosités : un bracelet iconique en or de Pol Bury, *Boules de deux côtés d'un carré*, et des œuvres illustrant la peinture matérielle de Bram Bogart (1921-2012), proche du groupe Cobra – qui bénéficie aussi d'un accrochage monographique dans la foire sur le stand de la galerie Samuel Vanhoegaerden. ■

HARRY BELLET
ET JEAN-PIERRE STROOBANTS
(BRUXELLES, CORRESPONDANT)

Brafa Art Fair, place de Belgique, Bruxelles. Jusqu'au 1^{er} février.

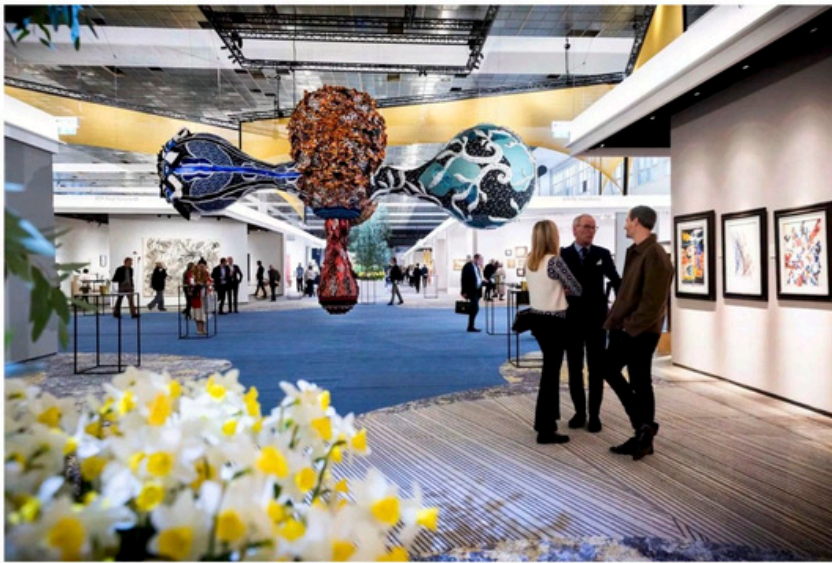
**La Fondation
Roi Baudouin,
invitée
d'honneur de la
foire, y fête son
cinquantième
anniversaire**



A la Brafa, foire d'art et d'antiquités de Bruxelles, le 21 janvier. OLIVIER PIRARD

Discover Brafa 2026: Belgium's Leading Fair For Art, Antiques And Design

The 71st edition of one of the world's oldest art fairs will be held at the iconic 1930s Brussels Expo buildings from 25 January until 1 February, featuring 147 galleries from 19 countries.



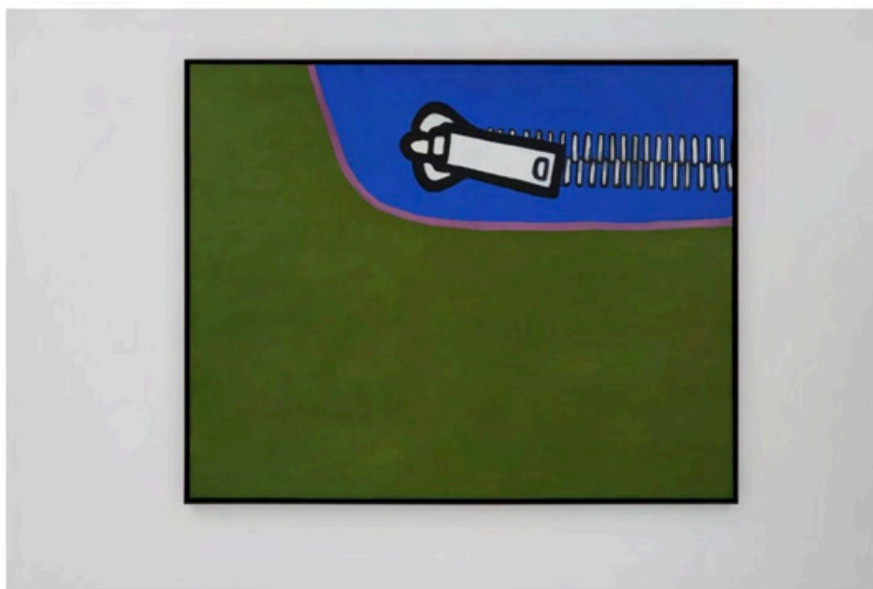
Brafa Art Fair, Brussels
OLIVIER PIRAR

Brafa is among the world's oldest and most impressive annual art fairs, showcasing everything from Old Master and modern paintings to textiles, sculpture, jewelry, silverware, rare books, carpets and furniture. This year's 71st edition, to be held at the iconic 1930s Brussels Expo buildings from 25 January until 1 February, will feature 147 leading galleries (19 new since last year) from 19 countries. Belgium, the birthplace of Bruegel, Rubens and Magritte has always had a strong local collector culture so it's no surprise that almost half of the new galleries are Belgian or have a Belgian space, while the rest come from France, the Netherlands, Germany, Italy, Brazil and the United States.

Modern & Contemporary Art

Among the established international contemporary art galleries to exhibit will be **Beck & Eggeling Internation Fine Art** (Dusseldorf), **Almine Rech** (London, New

York, Paris and others), and [Martos Gallery](#) (New York), presenting a series of works by Keith Haring. And in the jewelery section, new Dutch exhibitor, [The old Treasury](#) (Netherlands), run by the mother-and-daughter duo Miriam and Laura Schmitz, will show 20th-century designer jewellery selected from their holdings of Chanel, Louis Vuitton, Gucci, Bulgari, Cartier, Van Cleef & Arpels and Tiffany & Co.



IL TEMPO DEL COLLEZIONISMO A BRAFA 2026: TORNA LA FIERA D'ARTE PIÙ ANTICA D'EUROPA

Appuntamento all'Heysel, dal 25 gennaio al 1° febbraio 2026

DI VALENTINA CASACCHIA PUBBLICATO: 27/01/2026



Olivier Pirard

Bruxelles ha costruito il proprio equilibrio culturale lontano dalla monumentalità. È una città raffinata, asciutta, spesso sfuggente. Le architetture alternano rigore a ornamento, gli interni sono sontuosi, raccolti e defilati. L'aria è umida, in questi giorni sorprendentemente tiepida, e accompagna il giro alla scoperta di gioielli e tesori di ogni specie, quelli di **BRAFA**, giunta alla sua settantunesima edizione. **Aperta al pubblico dal 25 gennaio al 1° febbraio 2026, la più antica fiera d'Europa** si svolge davanti all'Atomium, ideato per l'Expo del 1958, un atomo di ferro ingrandito 165 miliardi di volte. Riunisce quasi **150 gallerie da 19 Paesi**. La presidenza è affidata a **Klaas Müller**, gallerista e specialista di arte antica, con una direzione che continua a puntare su qualità e continuità. La guida operativa è in

Da Torino arriva *Tra Terra e Concetto*, curato da Albert Baronian per QG Gallery di Knokke. Il focus è sull'Arte Povera. Tra i lavori in mostra, *Campo viola campo rosa* di Giorgio Griffa (1936), realizzato nel 1990, chiarisce l'idea di pittura come processo. L'arte belga del Novecento disegna un percorso riconoscibile. René Magritte (1898–1967) funge da riferimento, senza dominare la scena. Accanto a lui compaiono Pierre-Louis Flouquet (1900–1967), Gustave De Smet (1877–1943), Panamarenko, al secolo Henri Van Herwegen (1940–2019), e Leon Spilliaert (1881–1946). Quest'ultimo nato a Ostenda e autodidatta, rappresenta notti, salotti scuri, e figure isolate: il lato introspettivo della modernità. Alla quale si lega anche Arte-Fact Fine Art, al debutto, con una serie di dipinti che riportano l'attenzione sul contributo delle donne al modernismo e dell'arte del Novecento. Su un registro classico, De Jonckheere rimane il caposaldo per i maestri fiamminghi del XVI e XVII secolo. Fondata a Bruxelles cinquant'anni fa e oggi con sede in Svizzera, la galleria espone *Il sermone di San Giovanni Battista* di Pieter Brueghel il Giovane, datato 1620 e proveniente dalla collezione dei Principi del Liechtenstein. Una scena corale dove l'episodio religioso si intreccia alla vita quotidiana. Mentre il contemporaneo, entra con decisione con l'affondo che Martos Gallery dedica a Keith Haring (1958–1990). La preferenza ricade sul metodo dell'artista ovvero il disegno come elemento primario, la ripetizione del segno, la capacità di muoversi

tra supporti diversi mantenendo coerenza. Il lavoro di Haring viene letto nella sua tenuta formale, più che nel gesto urbano o militante. Poi arrivano le cose che si incontrano davvero solo qui. Il cranio di Triceratops per esempio, circa 66 milioni di anni, dal Sud Dakota, nel booth di Grusenmeyer-Woliner a 750.000 euro. Il collezionismo di fossili si afferma tra Ottocento e primo Novecento, quando crani e scheletri passano dagli scavi ai musei e alle raccolte private, dove diventano oggetti di studio, di esposizione e di prestigio, portatori di un tempo infinitamente più antico dell'uomo. Anche da Stone Gallery riaffiora anche una testa di rinoceronte, trovata in Siberia sotto i ghiacci del permafrost. Il design, molto presente tra i corridoi, prende voce nelle opere dei brasiliani Jorge Zalszupin (1922–2020) e Lina Bo Bardi (1914–1992).

BRAFA continua così a resistere. Non segue le mode, non rincorre i trend, non modifica il passo per adattarsi al momento, fedele a una visione di sostanza. Fuori, il mondo corre altrove. Fermarsi qui, nella casa dell'Europa, è un grosso privilegio ma anche un esercizio utile. A me ricorda stare in biblioteca quando si entra per cercare qualcosa e si finisce per trovare altro. Ed è tra i grandi che si impara come il collezionismo non parli solo di mercato, ma del modo in cui continuiamo a dare valore alle cose, quando tutto intorno spinge a consumarle in fretta.



Maisonjaune Studio (Paris)

Lustre Hana (vers 1973), Ingo Maurer. Ce lustre fait partie de la série Uchiwa, conçue au début des années 1970 par le designer allemand, spécialiste des luminaires, lampes et installations à l'inspiration poétique japonaise.

Le modèle Hana a été produit sur une période très courte entre 1973 et 1975, ce qui explique sa rareté aujourd'hui. Il est réalisé à partir de matériaux naturels comme le bambou, le papier de riz et le textile.

Douwes Fine Art (Amsterdam)

Rembrandt aux yeux hagards (1630), Rembrandt. Parmi les très nombreux autoportraits de l'artiste, celui-ci est l'un des plus étonnants. Avec cette eau-forte (et burin), le maître du Siècle d'or néerlandais saisit la surprise, voire l'effroi dans le regard, en contraste avec la rondeur harmonieuse du visage. Une très belle épreuve de ce célèbre petit portrait (5,4 x 4,6 cm), dans son second (et dernier) état.



Objects With Narratives (Bruxelles)

Crushed Room Divider (2024), Ben Storms. La jeune galerie consacre un solo show à l'artiste contemporain. Evoquant sa capacité à « transformer le matériau brut en beauté méditative », elle met en valeur son art de plier bronze, marbre, bois et verre en des formes sculpturales qui défient la gravité. Ce paravent (« séparateur d'espaces ») composé de plusieurs feuilles de métal soudées a été écrasé pour obtenir un effet de froissement, puis recouvert de feuilles d'or.

C'est la foire d'art qui donne le coup d'envoi de la nouvelle année : la Brafà revient à Bruxelles pour sa 71^e édition. Foire d'antiquaires, historiquement, elle s'est ouverte au fil du temps à toutes les disciplines et toutes les époques de l'art. Son éclectisme a été un argument de choc pour s'imposer comme une vitrine internationale des grandes tendances. Ce rendez-vous bien installé des collectionneurs et des amateurs, notamment européens, sera scruté avec intérêt cette année, alors que les incertitudes économiques et géopolitiques pèsent sur la conjoncture et que les débats autour de l'intégration des œuvres d'art dans le périmètre d'un nouvel impôt sur la for-

Brafà Art Fair

Brassage belge

PAR CAROLINE BRUN

Rendez-vous des collectionneurs et amateurs, la foire de Bruxelles se réorganise pour accueillir encore plus de galeries à partir du 25 janvier. Avec des œuvres pour tous les goûts.

tune improductive agitent le voisin français et le marché. Pour autant, les dernières foires importantes de 2025 ont bien performé – comme Art Basel Paris ou FAB –, malgré certaines craintes initiales, laissant espérer que les visiteurs soient au rendez-vous (ils étaient 72 000 en 2025) et que les ventes confirment leur bonne tenue.

Pour mettre toutes les chances de son côté, la Brafà a vu les choses en grand. D'abord, « elle n'aura jamais accueilli autant de galeries », rappelle son président Klaas Muller. Cette année, 147 (contre 130 l'an passé), issues de 18 pays participeront, parmi lesquelles de grands noms internationaux qui exposeront à la foire pour la première fois ». Une réorganisation de ►►►



Virginie Devillez (Bruxelles)

Le Prince charmant (1948), René Magritte. Appartenant à la période vache du peintre belge, décriée notamment par les surréalistes français, mais réhabilitée pour son non-conformisme dans les années 1980, et rare sur le marché, cette gouache sur papier reprend avec ironie le thème du prince charmant. Il est représenté avec une tête d'oiseau recouverte d'un voile – comme la princesse elle-même à libérer! –, couronnée d'un château miniature de conte de fées.



Courtesy of Franck Anelli Fine Art

Franck Anelli Fine Art (Crépy-en-Valois)

Commode (vers 1780), Charles Topino. Cette commode Louis XVI demi-lune en vernis parisien et bronze doré est estampillée du célèbre ébéniste parisien. Le décor or sur vernis vert est rare, et illustre le goût de l'époque pour les chinoïseries. Le thème est traité avec des scènes encadrées de guirlandes nouées. Ayant peu survécu à la Révolution française, ces meubles sont rares : on ne connaît que deux commodes de ce type par Topino aujourd'hui.

Martos Gallery (New York)

Untitled (1981), Keith Haring. Pour sa première venue à la Brafa, la galerie consacre son stand à l'artiste américain. Figure emblématique du street art, au style bien connu avec ses formes synthétiques répétitives (dont le fameux *Radiant Baby*), le dessinateur et peintre est aussi très impliqué dans les sujets de société (racisme, sida, justice sociale...). La série des *Untitled* (marqueur sur plastique) fait la transition entre les graffitis du métro et les œuvres de studio sur papier et vinyle.

Courtesy of Martos Gallery



Courtesy of Huberty & Breyne

Huberty & Breyne (Bruxelles et Paris)

Vasarely Pollock Soulages (2025), Philippe Geluck. Ce strip du célèbre auteur de bande dessinée belge pourrait remporter le prix de l'humour de la Brafa! Rien ne prédisposait les trois artistes majeurs du *xx^e* siècle à être réunis dans

un hommage collectif tant leurs univers obsessionnels sont éloignés. C'était sans compter sur Philippe Geluck, lui-même obsessionnel de la dérision avec son Chat, qui les réunit dans un triptyque joyeux et décalé.



Courtesy of Galerie Jean-François Cazeau

Jean-François Cazeau (Paris)

Untitled (Composition) (1978), Zao Wou-ki. Une encre de grand format de la période historique de l'artiste d'origine chinoise. Elle fut donnée à Robert Rousseau, commissaire de l'exposition de 1980 des Beaux-Arts de Charleroi. Zao Wou-ki retourne à la peinture à l'encre à partir des années 1970, sous l'impulsion de son ami Henri Michaux. De nombreuses œuvres de cette période sont au MoMA à New York, au Centre Pompidou ou au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

ENTRETIEN

Victor Brauner (1903-1966).
La Mathématicienne. 1957.
Huile sur toile. D 55 x 46 cm.
Monogrammé et daté en bas à
droite : VB : XII 1957.
Hélène Bailly Marcilhac
helenebaillymarcilhac.com
Stand 118



UNE EXPÉRIENCE CHAQUE ANNÉE PLUS CAPTIVANTE

Beatrix Bourdon, directrice de la BRAFA se réjouit d'un nombre plus important d'exposants et d'un turnover minimal des habitués qui vont de pair avec une qualité et un éclectisme toujours plus recherchés. Et parie cette année sur quelques nouveautés.

Par Viviane Eeman

Paris Match. Alors que les éditions précédentes plafonnaient autour de 130 exposants, on note pour la première fois un accroissement avec 147 galeries. La foire est-elle appelée à s'agrandir ?

Beatrix Bourdon. Nous sommes ravis de pouvoir agrandir tout en restant à taille humaine et de proposer une offre plus grande et toujours aussi variée dans toutes les disciplines. Mais ceci dans un ratio qui permet à chacun de rencontrer ses clients et de vendre. Pour cette même raison, nous avons limité la surface des stands à 120 m², ce qui est plus agréable et harmonieux. Nous occupons les Palais 3 et 4 avec les exposants et le Palais 8 sera consacré à la gastronomie. Ceci dans le but de mieux accueillir nos visiteurs.

Parmi les 23 nouvelles galeries, y a-t-il des secteurs plus représentés que d'autres ?

C'est la première année que nous avons autant d'exposants – ils sont onze – qui présentent des tableaux anciens. Nous avons



Maquette du Palais chinois de Laeken. Bois sculpté, éléments en impression 3D-filaments de bois, éléments en résines obtenus par moulage.
L 320 cm, H 180 cm, P 80 cm.
Collection ASBL Palais chinois et des Pays des Routes de la Soie
Stand 85

DANS LES PAS DE DIANE HENNEBERT

Avisée et talentueuse, Diane Hennebert a régénéré avec ambition de nombreux bâtiments emblématiques à Bruxelles et en a fait de nouvelles expériences urbaines particulièrement prisées. Cette fois, c'est au Palais chinois qu'elle s'attaque en commençant par sa maquette retrouvée, restaurée et exposée à la BRAFA.

Paris Match. Vous avez revitalisé l'Atomium et la Villa Empain et avez joué un rôle pour sauver Flagey et Tour & Taxis, autant de lieux dont vous avez voulu prendre soin, qu'est-ce qui vous motive ?

Diane Hennebert. Je trouve le patrimoine bruxellois souvent extrêmement négligé, mal entretenu et mal considéré par les pouvoirs publics. Or, je constate que ces lieux redeviennent très vite des repères urbains, architecturaux et fonctionnels et des sources de fierté une fois qu'ils retrouvent leur éclat. Je dis pour rire que je suis une « philosophe femme de ménage », parce que je pense que prendre soin des choses est une des valeurs fondamentales d'aujourd'hui et est appelé à dépasser celle de progrès moderne qui nous a longtemps dominés, mais qui a détruit beaucoup de choses. Le soin, c'est une priorité absolue pour garantir la robustesse de notre avenir.

Pourriez-vous en deux mots rappeler l'historique du Palais chinois ?

C'est un bâtiment qui a été commandé à l'architecte français Alexandre Marcel par Léopold II en 1903 parce qu'il rêvait d'un lieu prestigieux pour abriter un restaurant où pourraient se rencontrer diplomates et hommes d'affaires ayant des intérêts en Extrême-Orient. Malheureusement, le roi est décédé en 1909 un an avant la fin des travaux.

Quelles sont ses caractéristiques les plus frappantes ?

Les façades principales ont un aspect extérieur spécifiquement chinois. Elles ont été réalisées à l'époque à Shanghai sous la surveillance d'Alexandre Marcel. Architecte et décorateurs ont eu carte blanche et, à l'intérieur règne un incroyable éclectisme où se côtoient les styles Louis XV, Louis XVI, Empire, Art nouveau comme des éléments chinois, japonais ou indien. C'est l'un des

« Cette galerie d'origine espagnole qui a une antenne belge tenue par Philippe Henricot est l'une des plus anciennes au monde et présente des objets de très grande qualité. Je trouve cette aquarelle d'une infinie délicatesse ».

Nicolaas Struyck (1686-1769). Rose entourée de fleurs blanches. Vers 1715. Filigrane partiel à la fleur de lys. Gaude et aquarelle sur papier, passe-partout beige à filets noirs et dorés d'époque.
D 23,8 x 19,2 cm.
Colnaghi. colnaghi.com
Stand 40

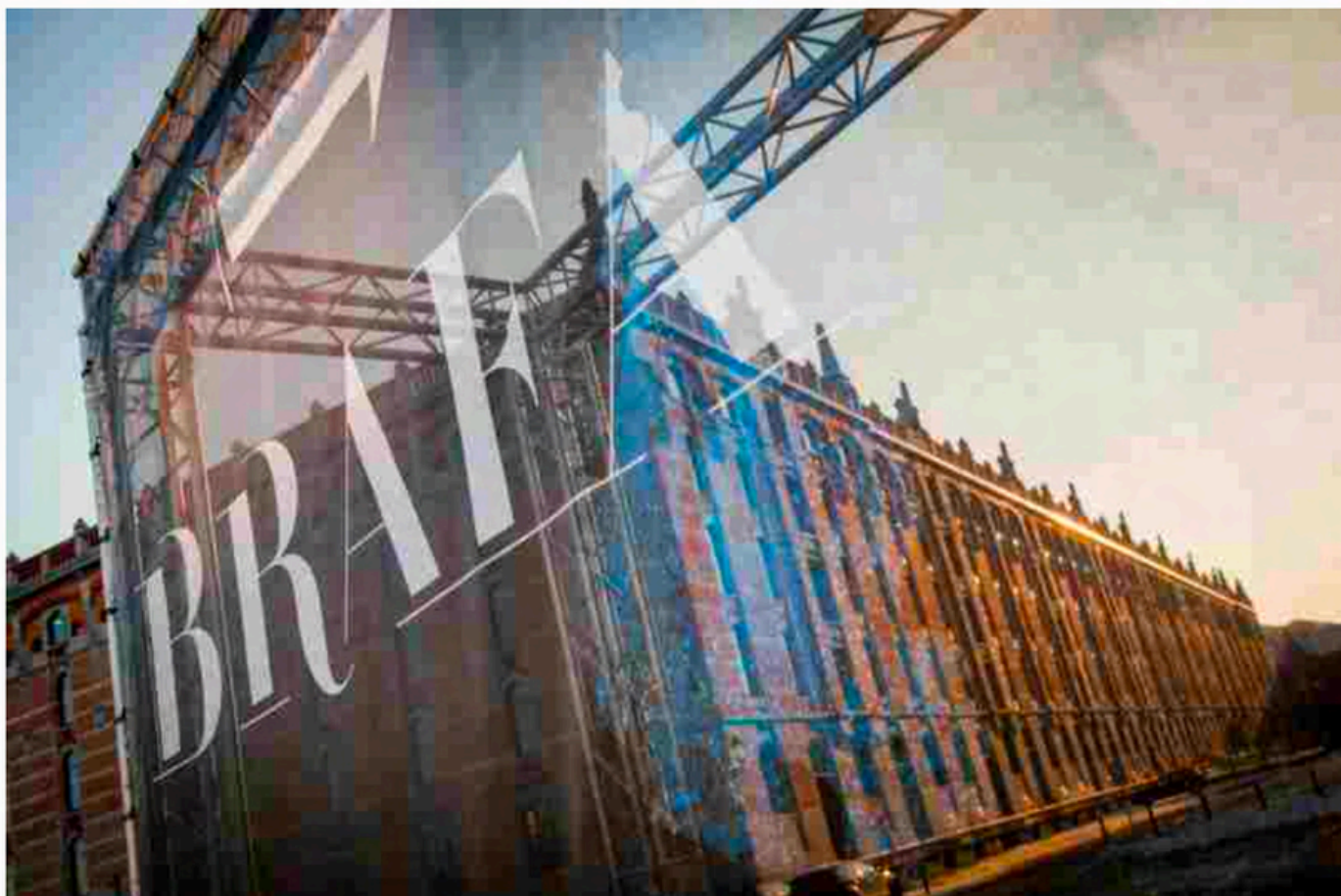


« En mettant Keith Haring en évidence, on souligne le lien de l'artiste avec la Belgique et la Zoute particulièrement, où il a séjourné et peint dans le célèbre Dragon de Niki de Saint Phalle. C'est là aussi qu'il a malheureusement appris qu'il était atteint du sida ».

Sérigraphie sur carton
Lenox Museum. Signée et datée, avec mention du numéro d'édition. D 101,6 x 75,2 cm. Encadré : 119,4 x 94 cm.
Martos Gallery.
martosgallery.com. Stand 128

BRAFA 2026: la formula di un successo orizzontale, a Bruxelles

di Matteo Bergamini



BRAFA Bruxelles

La 71.ma edizione della **BRAFA** Art Fair, in programma dal 25 gennaio al 1° febbraio 2026 al Brussels Expo, si conferma come un punto di riferimento unico dove la storia dell'arte dialoga con le tendenze contemporanee, sotto il segno dell'eclettismo e di un'accessibilità democratica. Abbiamo raccolto la dichiarazioni del portavoce, l'antiquario Tobias Desmet, durante la presentazione della manifestazione, a Milano

"BRAFA" è una delle poche grandi manifestazioni d'arte organizzata da antiquari per il

*pubblico, non solo per i loro clienti e il focus è valorizzare la figura dell'esperto che lavora a supporto dei collezionisti, piccoli e grandi, a differenza del meccanismo delle aste che può snaturare un po' il rapporto con l'opera": Tobias Desmet è antiquario di seconda generazione, belga, e dentro la fiera di Bruxelles praticamente ci è cresciuto per cui, le idee intorno a questo settore del mercato, sono chiarissime. Con 147 gallerie da 18 Paesi, **BRAFA** costruisce il suo successo su un'offerta stratificata. "Il range di valori va da poche migliaia di euro fino a milioni. È molto accessibile, a differenza di altre grandi fiere. Abbiamo la mentalità di offrire un eclettismo non solo di oggetti, ma anche di prezzi, senza mai perdere l'occhio lo standard. Il vetting dei nostri esperti, infatti garantisce questo livello: non è che qualcosa che vale 2.000 euro non sia di qualità". continua Desmet, anticipando quelli che saranno un po' di highlights della fiera, e i sempreverdi cavalli di battaglia, come i fiamminghi. E d'altronde, siamo pur sempre in Belgio.*



BRAFA 2026, Treasury – Abrooch by Puppo di Puma

Il mercato e le tendenze: il simbolismo e la correzione dei valori

"I quadri fiamminghi sono sempre importanti quando si guarda dal Belgio al mercato internazionale", viene sottolineato. Oggi, tuttavia, si assiste a un fenomeno interessante: "Penso che l'arte simbolista sia un super trend, non per una questione di moda, ma perché è stata sempre stata sottovalutata. Quella che vediamo è una correzione del mercato". E questa attenzione si riflette nelle scelte espositive, come la selezione di cinque capolavori per continente, un modo per simboleggiare la varietà e l'eclettismo della proposta di **BRAFA**. Un esempio concreto è l'attenzione dedicata al design brasiliano, settore in forte espansione e rappresentato quest'anno da numerosi nuovi espositori. *"C'è un revival degli anni '80 incredibile", commenta Desmet. E infatti un'icona di quel periodo presentata in fiera è Keith Haring, che arriva con la prima volta a **BRAFA** della galleria newyorchese Martos: non un caso, visto alla fine degli anni '80 Haring dipinse murales, partecipò a mostre e trascorse la sua estate in Belgio, specialmente a Knokke, e nei Paesi Bassi. La scelta del design brasiliano, invece, è anche una ulteriore apertura di orizzonti: "Il design apre le porte, è più trasversale. È una forma d'arte, ma anche di lifestyle, più accessibile e con un connotato utilitario. È un "apriporta" verso altri pubblici".*



URBAN TAGGER à la BRAFA

Souvent les dessins de Keith Haring dépassent les limites d'un tableau pour tagger les murs de la ville, tatouer les rues ou customiser un teeshirt. Une œuvre libre et spontanée, qui trouve sa place parmi les « highlights » de la foire. En solo sur le stand de la Martos Gallery (New-York).

—
Par Raoul Buyle



KNOKKE 87
K. Haring ©



Martos Gallery (New-York). Untitled (marker on plastic), Keith Haring, 1981



Keith Haring, 1986

Entre Keith Haring (1958-1990) et la Belgique, ce fut un long dimanche de fiançailles. Dès les années 1980, le street-artiste new-yorkais rencontre Roger Nellens qui lui consacre une exposition au Grand Casino de Knokke. Ils deviennent de bons amis. Les trois étés qui suivront, Keith reviendra au Zoute chez les Nellens, où il laisse ses « traces » : des graffitis sur leur illustre frigidaire, une fresque dans

l'emblématique « Dragon-studio » de Niki de Saint-Phalle, à l'intérieur duquel il logeait à chacun de ses séjours, et, une frise de 7 mètres sur 2 sur la cabine de plage du champion de windsurf Harry-Michel Peeters (ndlr-laquelle prendra beaucoup de valeur avec le temps et sera vendue un million d'euros). Keith Haring semble avoir vraiment bien aimé cette Belgique que Roger Nellens lui a faite connaître. Un petit pays chaleureux et discret. Celui de Pierre Alechinsky, dont l'œuvre lui a révélé que le grand art pouvait aussi se nourrir de la vitalité des traits enfantins. Celui des savoureuses croquettes aux crevettes qu'il adorait. Celui de cette clinique à Anvers, où un ami médecin l'a soigné du sida avec beaucoup d'humanité. Et saviez-vous que la commune d'Etterbeek avait donné son nom à un très joli jardin, le Parc Keith Haring, situé derrière l'Hôtel Communal (ndlr-il accueille une roseraie ainsi qu'un monument érigé à la mémoire des policiers etterbeekois tombés en service commandé).

On se souvient tous des symboles atypiques de ses graffs en noir et blanc conçus comme de drôles de labyrinthes. Il y avait le « bébé radiant » et le « chien qui aboie », le « mille-pattes à tête d'ordinateur », les « soucoupes volantes magnétiques », les « Mickey hilares » et les « serpents qui se mordent la queue ». Un

univers iconique qui représente, comme il le disait lui-même, « une manière personnelle de rattacher le graffiti à la calligraphie japonaise, aux contours épais d'une œuvre de Fernand Léger, au tracé de Dubuffet ou, encore, aux hiéroglyphes égyptiens. » Tour à tour poète, explorateur des drogues, tagger bombant « Merde à Dieu », businessman, créateur d'une Fondation dédiée à l'enfance, Keith Haring fera de la rue son plus beau musée. Il sera aussi un fervent activiste de la cause gay et s'impliquera dans la lutte contre le sida (ndlr-une maladie dont il meurt le 16 février 1990).

Pour sa première participation à BRAFA, la Martos Gallery de New York lui consacre une exposition solo. Faut-il préciser que cette galerie d'art est une référence mondiale pour l'œuvre de Keith Haring. Fondée par José Martos en 2007, elle a présenté des expositions saluées par la critique, notamment celles de Michel Auder ou d'Aura Rosenberg, tout en accompagnant la carrière d'artistes émergents tels que Alex Chaves ou JPW3. Du tagger new-yorkais, José Martos dit : « Keith Haring est plus que jamais d'actualité avec son art énergique et métissé qui continue de refléter la culture urbaine moderne ; son œuvre pleine de vitalité est un formidable plaidoyer social porteur d'espoir et d'amélioration. »

LA BRUSSELS ANTIQUES & FINE ARTS FAIR
ATTEND 72.000 VISITEURS

Brafa 2026 : tout un écosystème au service de l'art

La foire d'art bruxelloise s'ouvre dans quelques heures avec 15.000 œuvres à vendre sur le site de Brussels Expo. Mais quel est le business model de la Brafa et, surtout, quel est son impact économique sur la capitale ? Coup de projecteur sur les coulisses d'un événement majeur.

FRÉDÉRIC BREBANT / PHOTOS : OLIVIER POLET

C'est la caverne d'Ali Baba dédiée à l'art dans toute sa splendeur. Pour la 71^e fois de son existence, la Brussels Antiques & Fine Arts Fair s'apprête à ouvrir ses portes au grand public, du 25 janvier au 1^{er} février prochain. Davantage connue sous l'acronyme Brafa, cette prestigieuse foire d'art internationale se tient cette année dans trois halls de Brussels Expo, avec les palais 3 et 4 occupés par 147 galeristes venus de 18 pays et – nouveauté pour l'édition 2026 – le palais 8 entièrement réservé à l'offre gastronomique. De l'Antiquité à l'art contemporain, en passant par le baroque, le cubisme et les maîtres anciens, la Brafa mélange joyeusement les styles et les formes d'expression artistique avec près de 15.000 œuvres – peintures, sculptures, bijoux, mobilier, etc. – réparties

sur 21.000 m² (sans compter l'espace de restauration). Réputée, la foire bruxelloise a attiré plus de 72.000 visiteurs l'année dernière (dont le tiers venait de l'étranger) et compte bien rééditer cet exploit pour sa nouvelle édition.

Un véritable écosystème

Événement incontournable de la vie culturelle belge, la Brafa s'est clairement imposée dans le paysage européen et représente aujourd'hui un véritable écosystème dont les retombées, directes et indirectes, n'ont toutefois pas encore été disséquées par un grand cabinet d'audit. Difficile de connaître, dès lors, le montant exact des transactions commerciales qui s'opèrent chaque année à la foire bruxelloise entre les exposants et leurs clients, fussent-ils marchands d'art ou visiteurs d'un jour. "Je n'ai aucune idée du volume des ventes qui se font durant la foire, répond Beatrix Bourdon, directrice générale de la



contribue assurément à la bonne dynamique du marché de l'art. Chaque année, des tableaux remarquables sont en effet accrochés à Brussels Expo avec des signatures qui électrisent forcément les marchands et les collectionneurs. Chagall, Picasso, Ensor, Magritte, Bonnard, Delvaux... On ne compte plus les œuvres de grands peintres qui se sont déjà vendues à la Brafa. Parmi les coups

de cœur épinglés par les organisateurs pour l'édition 2026, c'est une création de Keith Haring, figure emblématique du street art, exposée par la galerie américaine **Martos**, qui risque bien de faire exploser les compteurs...

Un budget de 6,5 millions

Au-delà des spéculations et des tractations commerciales qui s'opèrent dans les allées de la

Débuts dynamiques à la BRAFA



La 71^e édition de la Brussels Art Fair a démarré sous de bons auspices, avec 147 galeries, soit 17 stands supplémentaires dans les deux halls élargis de Brussels Expo et une vingtaine de primo exposants, à l'instar des Bruxellois Arte-Fact Fine Art et Pelgrims de Bigard pour les maîtres anciens, Unforget Decorative Arts, Laurent Schaubroeck et Haesaerts-le Grelle en arts décoratifs du XX^e siècle. L'art moderne et contemporain s'étend grâce aux nouvelles participations de Martos Gallery (New York), Beck & Eggeling (Düsseldorf) ; Mulier Mulier Gallery (Bruxelles), Martins&Montero (Bruxelles, São Paulo) et Almine Rech, notamment ancrée dans la capitale belge, qui a cédé une importante céramique de Miquel Barceló dans l'heure d'ouverture de la preview VIP. Nombre de galeries ont fait des « préventes », ayant envoyé en amont le catalogue à leurs clients belges pour qu'ils mettent une option et valident sur le stand. Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles) a ainsi décroché plusieurs œuvres de Laure Prouvost ; Hélène Bailly Marcilhac (Paris) a vendu un petit dessin de Magritte, des céramiques de Picasso et une Pomme en bronze de Claude Lalanne ; Didier Claes

(Bruxelles) a couvert ses frais avec deux pièces africaines majeures, un lit Sénoufo et un masque Dan de Côte d'Ivoire. Une statuette Soninke du Mali, un bioma de Papouasie-Nouvelle Guinée et plusieurs poupées Kachina étaient tout de suite remplacés chez Julien Flak (Paris). Chez le Bruxellois Harold t'Kint de Roodenbeke, les points rouges ont fleuri pour des toiles et gouaches sur papier signées Englebert Van Anderlecht, Jo Delahaut, Léopold Plomteux ou Marc Chagall. Deux importantes œuvres sur papier de Léon Spilliaert ont trouvé preneur chez Patrick Derom (Bruxelles). Réputé pour ses découvertes dans l'avant-garde belge, son confrère Thomas Deprez s'est séparé d'un tableau impressionniste d'Anna Boch, d'un pastel symboliste de Victor de Budt, d'un bas-relief de Joseph Rulot, d'un grand dessin symboliste de Nico Eekman et d'une paire de chaise Art nouveau de Victor Horta. « Fini l'attentisme de l'an passé, s'est réjoui le Parisien Alexis Lartigue, affairé sur plusieurs pièces dont une aquarelle de Wifredo Lam. Les résultats des ventes publiques du dernier trimestre ont été encourageants au point d'insuffler un vrai dynamisme à la foire. »

BRAFA, jusqu'au 1^{er} février, Brussels Expo I, Heysel, 1020 Bruxelles.